La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 17 AOUT 1960 — Numéro 33

HORIZONS

Le droit à un interprète devenu officiel

Le "Bill des Droits de l'Homme", parrainé par l'honorable Diefenbaker lui-même a eu une naissance assez orageuse. Si tous admettent la nécessité de cataloguer sous une forme légale, tous les droits qui protègent le citoyen canadien, la tâche de déterminer quels sont ces droits et de les exprimer dans une langue claire et précise s'est avérée longue et pénible.

Grâce à l'intervention de M. Jean-Paul Deschâtelets, député de Maisonneuve, un droit excessivement important et qui avait été omis dans le texte original, a été inséré dans le bill : c'est le droit à un interprète pour tout citoyen qui doit comparaître, à titre d'accusé ou de témoin, devant un tribunal ou une commission.

Jusqu'à maintenant, ce droit a été laissé au bon jugement du président et il s'est trouvé des cas où ce droit a été refusé. Ce qui prouve que même un juge peut manquer de jugement. A l'avenir, ce droit est reconnu officiellement et ne pourra être refusé à aucun citoyen qui réclame les services d'un interprète.

Ce n'est là qu'un principe de justice appliqué à un cas particulier. J.P.

Une belle et grande voix s'est élevée au Congo

Les grands journaux, depuis quelques semaines, nous ont tenus au courant des pénibles événements qui se sont déroulés au Congo. Aucun communiqué de presse, cependant, n'a fait allusion au fameux message que Son Excellence Mgr Malula, évêque auxiliaire de Léopoldville vient d'adresser à l'élite de ce pays. Comme son nom l'indique, Mgr Malula est un pur Africain. Il est donc parfaitement qualifié pour rappeler à ses compatriotes quelle est la voie du bon sens et de l'équilibre.

Cet appel débute par des considérations très opportunes sur le droit des peuples à la vérité. Or, ce n'est pas pour servir la vérité "que de s'acharner à présenter l'oeuvre coloniale en bloc comme n'étant qu'une abomination de la désolation, une exploitation éhontée et un asservissement de l'homme par l'homme".

L'Eglise catholique, comme c'était son droit, s'est grandement réjouie de l'ascencion du Congo à l'indépendance. Malheureusement,au lendemain de ce grand

(suite de la page 8)



Un serre-freins devenu baron — M. Robert Williams, de Kamsack, Sask. a hérité, avec le titre de baron, tout un vaste domaine, avec chateau, non en Espagne, mais en Angleterre. Il est photographié, ici, avec son épouse, à l'aéroport de Toronto, alors qu'il revenait d'inspecter ses nouvelles terres. Il n'a nullement l'intention de quitter le Canada, ni sa position aux Chemins de Fer nationaux.

Les Communes approuvent la subvention de $42 millions aux agriculteurs de l'Ouest

Ottawa — A l'issue d'un débat de huit heures, auquel ont participé 30 membres du parti conservateur, les Communes ont approuvé des crédits de 42 millions de dollars qui serviront à subventionner les producteurs de céréales des Prairies, à raison de 1 dollar par acre de terrain cultivé. Le montant maximum de la subvention est de $200 par producteur.

Le ministre de l'Agriculture, M. D. Harkness, a affirmé que le paiement de $1 l'acre constitue à son sens le meilleur moyen d'aider les agriculteurs des Prairies.

Il a fait observer que ce genre de subvention est préférable aux paiements d'appoint — servant à maintenir les recettes des agriculteurs au niveau des années les plus prospères — recommandés par des groupes de producteurs de céréales de l'Ouest. Le ministre a ajouté que les paiements fondés sur la superficie en acres n'encouragent pas la surproduction et qu'ils aident les petits producteurs. A ce propos, M. Harkness a révélé qu'un peu plus de la moitié des $42 millions seront versés à 125,000 des 225,000 producteurs des Prairies.

Le ministre de l'Agriculture de même que les autres orateurs conservateurs ont déployé toutes leurs ressources pour mettre dans l'embarras l'opposition libérale, qui ne comptant aucun député des Prairies, a laissé en grande partie porter le poids du débat sur les épaules de M. Paul Martin, député d'Essex-Est.

M. Martin a affirmé que la subvention est loin de correspondre à ce que le gouvernement conservateur a promis aux agriculteurs et que le budget de ces derniers n'y trouverait qu'un mince avantage. Le député libéral a soutenu que le paiement ne représentera que 5 à 15 cents le boisseau et que la forte majorité des producteur ne pourront recevoir le maximum prévu.

La semaine

A Ottawa . . .

La plus longue session dans les annales parlementaires canadiennes s'est terminée sous le signe d'élections fédérales d'ici un an. Le gouvernement Diefenbaker qui avait espéré au mois de janvier dernier, que cette session serait courte et reposante avant une dernière session agitée, aboutissant à une bonne campagne électorale et une victoire aux urnes en 1962, a dû changer d'opinion. La session passée a été remarquable surtout par ce qu'elle n'a pas accompli et par sa lenteur.

M. Diefenbaker et le ministre du Commerce, M. Churchill ont multiplié les prédictions des élections prochaines.

A la suite des victoires libérales aux élections provinciales du Québec et du Nouveau-Brunswick, on supposait que M. Diefenbaker renoncerait au projet d'élections pour l'année prochaine. Mais le premier ministre a surpris la Chambre en disant : "Il se peut que dans les circonstances actuelle la session suivante ne soit pas trop éloignée." Ceci ne peut signifier qu'une session d'automne. Peu avant, M. Churchill avait fortifié cette hypothèse en affirmant au chef de l'opposition, M. Pearson, que l'année prochaine, peut-être, il aurait des inquiétudes pour l'avenir.

Normalement M. Diefenbaker n'envisageait les élections qu'en 1962, mais des circonstances exceptionnelles — un fléchissement de l'économie — pour-

(suite à la page 8)

L'Action Catholique Rurale du diocèse de St-Paul a tenu son septième congrès annuel à Bonnyville



M. l'abbé Gérard Bouchard, fondateur et animateur de l'Action Rurale et aumônier de ce mouvement au diocèse de St-Paul, a demandé à Son Excellence Mgr Philippe Lussier de le relever de ses fonctions diocésaines pour s'occuper plus spécialement de la direction et de la rédaction du bulletin-journal.

Après un séjour de 3 mois dans la province de Québec, M. l'abbé reviendra passer l'hiver au diocèse de St-Paul, après quoi, il s'installera au diocèse de Hearst, Ontario, ou sera, désormais, le siège social du bulletin-journal, organe officiel de l'Action Rurale.



Par décision de Son Excellence Mgr Philippe Lussier, M. l'abbé Rosario Simard vient d'être désigné au poste d'aumônier diocésain de l'Action catholique rurale, au diocèse de St-Paul, remplaçant ainsi M. l'abbé Gérard Bouchard.

Depuis deux ans, M. l'abbé Simard était vicaire à la paroisse Cathédrale de St-Paul.

En plus de ses nouvelles fonctions, M. l'abbé continuera de diriger le chant à la cathédrale et demeure aumônier diocésain pour le chant et la musique sacrés.

"Pour comprendre le vrai sens du terme laïc, le vrai sens du rôle des laïcs dans l'Eglise de Dieu, il n'y a rien comme les mouvements d'action catholique et d'apostolat laïc. Ils sont actuellement ce qui constitue la meilleure école pour vraiment entraîner les laïcs dans le beau et grand rôle qui leur revient pleinement".

Telles sont les paroles que Son Excellence Mgr Philippe Lussier, CssR, évêque de Saint-Paul, prononçait à la conférence qu'il donna à l'isue du septième annuel d'Action catholique rurale, tenu à Bonnyville, dimanche le 7 août dernier.

Sous la présidence de M. Jean Joseph Lajoie, le programme comprenait dans l'après-midi :

Le rapport des activités du Comité et du Conseil diocésain ;

L'appel des sections : 125 personnes qui assistent aux séances de l'après-midi ,représentant 16 paroisses.

Le rapport de la semaine d'A.R. : Chacun des secrétaires des sections représentées, donne un rapport complet des activités de sa section durant la semaine de l'Action Rurale : le nombre de foyers visités, le nombre d'abonnements recueillis, etc.

Un court rapport de la dernière session intensive du mouvement, par M. Antoine Mahé.

M. Laurent Gareau, agronome pour le district de Bonnyville, invité à présenter le programme social de l'année, donne un aperçu des différentes évolutions des professions. Les changements de professions, dit-il, qui s'imposent au travailleur salarié et au chef d'entreprise sont une conséquence directe et évidente du progrès technique. La dépopulation des campagnes qu'on a considérée jusqu'à présent comme une catastrophe et attribuée assez arbitrairement à l'attirance qu'exerçaient les grandes villes sur les paysans doit être considérée en fonction de cette cause.

Dans son exposé, M. Gareau parla aussi de l'engagement du laïc dans le monde de la profession. "Un progrès sensible a été accompli ces dernières années dans la mentalité spirituelle du laïcat chrétien. Les laics savent désormais qu'ils sont responsables, non seulement du succès de leur vie individuelle et du salut de leur âme, mais aussi de la santé humaine et spirituelle des milieux de la vie dans lesquels ils sont placés. Cette redécouverte simple, mais combien lourde de conséquences, demeurera comme l'une des précieuses acquisitions de la spiritualité contemporaine".

M. l'abbé Albert Langevin, curé de la cathédrale, adresse quelques mots aux congressistes. Il les félicite pour la façont qu'ils ont accompli leur travail durant la semaine d'Action rurale et les exhorte à redoubler d'ardeur durant la prochaine saison d'étude qui commence.

Le souper fut servi au gymnase de la haute école et était sous la responsabilité d'un groupe de dames de Bonnyville.

Le soir, après un court résumé du travail accompli au cours de l'après-midi et quelques considérations sur les

(suite à la page 8)

Le pape annonce un nouveau Code des Rubriques pour le 1er janvier

Cité du Vatican — Le pape Jean XXIII dans une réforme liturgique majeure touchant l'Eglise catholique, a annoncé qu'un nouveau code des rubriques (règlements ayant trait au bréviaire et à la messe) entrera en vigueur le 1er janvier.

Dans un document officiel, le chef de l'Eglise catholique a déclaré que les nouvelles rubriques seront promulguées bientôt.

Il a déclaré que le nouveau code combine les rubriques "sous une forme meilleure et arrangée dans un ordre plus clair",et que les services religieux seront écourtés et simplifiés.

Dans une exhortation supplémentaire, il a dit que les abrègements de l'office divin résultant des nouvelles rubriques, devraient être compensées par plus de diligence et de dévotion".

Les Rubriques sont les règlements touchant la récitation de l'office divin, y compris le bréviaire, la célébration de la messe et l'administration des sacrements.

L'ordonnance de Jean XXIII touche les rubriques du bréviaire et de la messe seulement. Il n'a pas spécifié quelles modifications seraient apportées.

Nouveau calendrier

Le chef de l'Eglise a déclaré qu'un nouveau calendrier liturgique pour le bréviaire et la messe sera publié.

Il a dit que les nouvelles rubriques et le calendrier entreraient en vigueur dès le Jour de l'An pour tous ceux qui suivent le rite romain. Il ajouta que ceux qui suivent d'autres rites latains devraient se conformer le plus tôt possible au nouveau code des Rubriques et au calendrier.

Dès le 1er janvier, a-t-il dit, les anciennes rubriques et les amendements au bréviaire et à la messe cesseront d'être en vigueur et que d'autres documents de la Congrégation des Rites "qui ne s'y conforment pas" seront abrogés.

"De même sont révoqués tous les statuts, privilèges, indulgences et les coutumes de toutes sortes, tant séculaires qu'immémoriaux de même que ceux dignes de mention individuelle ou très spéciales qui font contraste avec ces nouvelles Rubriques", a dit le pape.

Demande des évêques

Le pape a dit que les réformes propres à raccourcir les services quotidiens ont été réclamées par de nombreux évêques, spécialement pour les prêtres "qui tous les jours ont des préoccupations pastorales de plus en plus nombreuses".

Le pape Jean XXIII fit remarquer que les Rubriques ont subi des modifications constantes au cours des siècles. Il a dit que ces changements "n'ont pas toujours suivi un ordre systématique et que, par conséquent, cela n'a pas été sans causer des dommages à la simplicité primitive."

Le pape a dit qu'il a décidé de proposer au concile oecuménique des principes fondamentaux pour des réformes liturgiques. On sait que le concile oecuménique qui aura lieu dans un an ou deux, réunira les prêtres catholiques du monde entier.

Il a ajouté cependant que la Réforme des Rubriques ne devait pas être retardée plus longtemps.

La semaine

A Québec

L'activité du nouveau gouvernement s'est quelque peu ralentie avec les vacances.

M. Lesage est parti en vacances "quelque part" aux Etats-Unis, tandis que plusieurs membres de son cabinet se sont octroyés un peu de repos aussi avant la rentrée parlementaire.

* * *

La nouvelle administration de la province a ordonné une enquête sur 19 contrats accordés par l'ancien gouvernement de l'Union nationale avant les élections. Les contrats, dont la valeur globale dépasse 75 millions de dollars, ont été accordés sans soumissions publiques. Dans la plupart des cas, les travaux ont été arrêtés en attendant, dans le plus bref délai des soumissions. Parmi les contrats se trouvent ceux de l'Ecole des Hautes Etu-

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde . . .

Ce sont les événements du Congo qui ont dominé l'actualité mondiale au cours des journées écoulées. L'affaire du Katanga semblait devoir se résoudre pacifiquement quand le premier ministre du Congo a de nouveau relancé la crise par ses déclarations incendiaires. Lors des premières émeutes provoquées par la milice noire, lorsque M. Lumuba a annoncé que le Congo rompait définitivement tous les liens qui le liaient encore à la Belgique, le premier ministre de la riche province du Katanga a déclaré qu'il désirait se séparer du reste de l'ancienne colonie belge et former un état autonome qui maintiendrait ses attaches avec la Belgique. Une fois le problème de la révolte des noirs et des désordres au Congo réglé, l'affaire du Katanga se trouva au premier plan. Alors que les troupes belges se sont déclarées prêtes à quitter le Congo, aussitôt l'arrivée des forces de l'ONU qui doivent désormais assurer l'ordre, elles ont fait savoir qu'elles resteraient à la demande des autorités katangaises pour assurer la sécurité des Européens.

A l'ONU, ce problème devait être âprement débattu pour finalement être résolu par un compromis. Etant donné que la Belgique n'a pas soutenu la séparation du Katanga, il fut finalement décidé que les troupes des Nations Unies allaient relever les contingents belges. Tout d'abord, le premier ministre du Katanga annonça qu'il allait s'opposer à ce débarquement des troupes de l'ONU, mais devant la détermination des forces internationales à exécuter la mission qui leur avait été assignée, il se soumit finalement tout en accusant les Belges de ne pas l'avoir soutenu.

C'est alors que le premier ministre du Congo a relancé toute l'affaire en exprimant le désir d'envoyer ses propres troupes à Elisabethville. Ce fai-

(suite à la page 5)

95,500 soldats canadiens ont servi outre-mer depuis 1950

Ottawa — L'envoi de militaires canadiens au Congo, portera à 95,500 le nombre des membres des forces armées du Canada qui ont servi outre-mer depuis 1950.

Le but de chacune de ces missions était de préserver la paix et leur destination se trouvait ordinairement dans les pays reculés où la poussière, la maladie et la chaleur ont fait de nombreuses victimes.

De toutes ces missions, une seule, celle qui a participé au conflit coréen de 1950 et 1953, a livré des combats. Plus de 300 Canadiens ont perdu la vie au combat ou ont succombé à leurs blessures.

Cependant d'autres mortalités ont été enregistrées. Ainsi des militaires canadiens ont été tués alors qu'ils avaient pour mission de faire respecter la trêve entre Israeliens et Arabes et ont été enterrés dans des cimetières de sable situés à des milliers de milles de leur ville natale.

L'armée s'est acquittée du principal fardeau de l'occupation d'outre-mer et il n'est pas nécessaire de souligner qu'elle est fière de ce quelle a accompli.

Malgré la puissance plus terrible encore de l'arsenal moderne, l'armée estime que sa raison d'être, sans ces armes, a été plus d'une fois justifiée par les fréquentes requêtes de l'ONU.

ONU et OTAN

La présence des militaires canadiens outre-mer provient de l'adhésion du Canada à l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord et aux Nations-Unies.

Depuis 1951, quelques 31,000 militaires et 23 aviateurs canadiens ont servi en France et en Allemagne à titre de membres de l'OTAN.

Près de 30,000 soldats canadiens, 3,600 marins et 800 aviateurs ont servi au cours de la guerre de Corée.

Jusqu'ici, 4,000 soldats, 700 marins et 200 aviateurs ont fait partie de la force d'urgence de l'ONU en Egypte. Au cours de ces manoeuvres, le rôle des Marines se limitait au transport des militaires canadiens à Port Saïd.

Près de 1,600 soldats ainsi que 17 aviateurs et 15 marins ont servi en Indochine avec la commission de trêve en 1954.

De plus, environ 100 soldats canadiens ont servi avec les militaires de l'ONU en Palestine, au Cachemire, et au Liban.

Maintenant le gouvernement canadien a approuvé l'envoi de 500 militaires canadiens au Congo.

Parmi ceux-là, on remarque près de 100 aviateurs, dont 50 sont déjà sur place.

Environ un cinquième du total des militaires qui ont été outre-mer au cours de la deuxième guerre mondiales se sont rendus à l'étranger au cours des années d'après-guerre.

Collège St-Jean

BOURSIERS

Le Collège Saint-Jean est heureux d'annoncer que, pour l'année scolaire 1959-60, les prix d'EXCELLENCE, d'APPLICATION et de FRANCAIS ont été décernés aux élèves suivants :

Raymond Baril, fils de Jacques, Edmonton

Robert Rompré, New Westminster

Guy Mathieu, Merritt, B.C.

Le collège accorde à chacun de ces élèves une bourse de $100.00 pour la prochaine année scolaire.

Nos sincères félicitations.

SOCIAL

La sécurité sociale aux Etats-Unis

Quelle est la sécurité sociale aux Etats-Unis ? C'est là un problème d'importance puisque, en de nombreux domaines, ce pays est cité en exemple. Quels sont les avantages dont jouissent les travailleurs ?

Disons tout de suite qu'il n'y a pratiquement pas de législation sociale en vigueur. Ce n'est que tout récemment et fort timidement qu'une loi est passée portant sur des versements pour la constitution d'une pension. Mais voyons au point de vue des autres avantages.

Au point de vue chômage, la législation diffère d'Etat en Etat. Il y a des Etats qui ne paient aucune allocation, il y en a qui paient pendant treize semaines, d'autres pendant vingt-six semaines. C'est le maximum. Après cette période si le chômeur n'a pas

(suite à la page 5)



La reine-mère tient dans ses bras son petit-fils, le prince André, âgé de cinq mois, dans les jardins de Clarence House. Cette photographie a été prise à l'occasion du 60e anniversaire de la reine-mère qui reçut, ce jour-là, la visite de ses trois petits-enfants.

Notre reportage

Par Yves Lemy

Pions secrets

Suite de la semaine dernière

L'espionnage est, pour chaque état, une nécessité à laquelle il ne peut se dérober. Il lui faut en effet être renseigné, pour ainsi dire d'heure en heure, sur ce qui se passe chez le voisin, qui, demain, tout d'un coup peut devenir l'ennemi. A notre époque d'attaques brusquées, d'attaques par fusées il importe même d'être informé de minute en minute.

Certains ont reprochés aux services d'espionnage américains, de n'avoir pas su déceler à temps la présence de navires japonais, mettant course sur Pearl Harbour. D'autres ont prétendu que les autorités de Washington étaient parfaitement au courant, d'autant plus que les Américains possédaient le chiffre japonais qui permettait au gouvernement de Tokio de correspondre avec ses envoyés à Washington. Ils disent que le président Roosevelt laissa délibérément se passer l'attaque-surprise pour réveiller l'Amérique et la jeter de plein pied dans la guerre. Si tel fut le résultat escompté, on peut dire qu'il fut pleinement atteint. Pearl Harbour fut en effet un réveil brutal pour toute la nation étoilée.

L'espionnage se poursuit donc inlassablement entre ennemis potentiels, ennemis de demain, alliés d'aujourd'hui amis dits de toujours. Lorsque les Français expérimentèrent leur bombe atomique au Sahara, des avions scientifiques anglais survolèrent les parages. Généralement les Etats sont parfaitement au courant, mais un accord tacite veut qu'en temps de paix, ces activités ne soient jamais rendues publiques, sauf en cas d'échec trop flagrant.

C'est ce qui arriva dans l'affaire de l'homme-grenouille Crabb, en Angleterre, lors de la visite de navires de guerre russes, à Portsmouth, en avril 1956. Sans doute l'homme-grenouille avait-il essayer de détecter certains secrets militaires, notamment le fonctionnement des hélices russes et fut-il découvert par les Russes. Interrogé à ce sujet à la Chambre des Communes, le premier ministre d'alors, M. Eden, déclara tout simplement qu'il ne serait pas de l'intérêt public , de révéler les circonstances de la mort du commandant Crabb.

Les Anglais ont d'ailleurs implicitement avoué que leurs avions survolent régulièrement "certains terrtoires de l'est". Les Américains en font autant, et en une année, il y a eu en 1959, pas moins de 20 protestations de l'Albanie contre des survols de son territoire par des avions américain, chargés de photographier les points intéressants du pays. Les Russes en font autant d'ailleurs et les survols de la France, de l'Allemagne et d'autres pays européens par des avions russes ne se comptent plus.

Les Russes ont d'ailleurs plus de facilités d'organiser leur espionnage en Amérique et dans les pays libres que les occidentaux en Russie. La liberté de la presse, les facilités de passage de la frontière, une certaine nonchalance caractéristique des pays démocratiques aident fortement les agents russes qui, au surplus sont aidés par des communistes locaux.

Dès 1921, Trotsky, en personne songea, avant même d'avoir achevé l'organisation de l'Armée Rouge, à mettre sur pied un nouveau service de renseignement, celui de l'époque tsariste ayant été démantelé. Un certain Harold Ware, communiste notoire des Etats-Unis, établissait vers 1930, le premier noyau d'espions russes. Alger Hiss, un haut fonctionnaire du département d'Etat de Washington en fit partie et il fallut les aveux de Whitakker Chambers, autre fonctionnaire américain pour démasquer son jeu. On frémit à la pensée que les conciliabules américains étaient régulièrement communiqués aux Russes en pleine guerre, par ces fonctionnaires qui ainsi, déforcèrent la position de leur pays à Potsdam et Jalta.

Le plus grand scandale en matière d'espionnage russe fut certainement le cas Goezenko. Igor Goezenko était attaché à l'ambassade russe d'Ottawa. Un beau jour, il prit la fuite, entraîné, dit-on par l'amour d'une jeune et jolie Canadienne — qui, en même temps aurait été un agent de l'espionnage canadien — et fit des révélations sensationnelles sur le complot des secrets atomiques. Les savants britanniques Allan Nun May et le Dr Raymond Boye, y furent impliqués, ainsi que le fameux couple américain Rosenberg. Fuchs et Pontecorvo, les deux autres savants atomiques y trempèrent également et seraient responsables de la situation actuelle en matière de concurrence atomique entre les Russes et les Américains.

L'Allemagne de l'Ouest a également son service d'espionnage. Mais il est quasi autonome, pour ainsi dire affermé à une agence à allure privée, l'agence Gehlen. Gehlen était un des agents de renseignements les plus actifs de l'Allemagne hitlérienne et avait à cette époque construit patiemment tout un réseau important d'agents secrets qui ont survécu à la guerre et à la défaite. Bon an mal an, Bonn paie aux services Gehlen une somme de 7 millions de dollars. On se souvient de la protestation indignée des Russes lorsqu'ils s'aperçurent un beau jour que les agents Gehlen interrompaient toutes les communications téléphoniques de Berlin-est, y compris celles de Pankow et du haut commandemant russe, par un tunnel sousterrain creusé spécialement en-dessous des lignes téléphoniques principales. Les autorités d'occupation américaines refusèrent, et pour cause de discuter l'affaire.

Gehlen emploie avant tout des réfugiés de l'est et notamment le réseau des nationalistes ukrainiens, qui demeure encore fort actif en Russie même. De là l'attentat pratiqué contre un de leurs chefs, Bandera, en 1959, empoisonné par des agents russes et l'enlèvement d'un autre chef ukrainien, Trusjnevitsj, la même année et qui, depuis lors n'est jamais réapparu.

Ce que peuvent des agents bien stylés et fort actifs, l'affaire de la Panzerdivision écrasée en 1944 au camp de Mailly par la RAF, le prouve. Le romancier bien connu, Pierre Nord, en même temps ancien officier des renseignements de France nous le raconte.

Début 1944, une boutique d'antiquaire s'ouvre à la rue Cambon à Paris. Elle s'appelle "Chez Swan", rappelant ainsi l'oeuvre de Proust. Il y a abondance de jolies choses et comme, pendant la guerre, l'antiquité est en vogue et que l'argent est abondant, M. Sebastiani, le digne antiquaire fait de bonnes affaires.

En réalité, M. Sebastiani n'est pas M. Sebastiani et cet antiquaire n'en est pas un. Dans la cave de la boutique, il y a un véritable quartier-général du service de renseignements qui est demeuré en France, malgré la défaite, malgré l'occupation et malgré Vichy. Il s'agit de tout un réseau, avec poste d'émission et des agents permanents qui suivent de près tous les mouvements des troupes allemandes en territoire français.

Jour après jour, les agents envoient des milliers de feuilles de renseignements. L'une signale le passage d'une compagnie SS portant telle enseigne ; l'autre l'arrivée en tel endroit d'une brigade blindée portant tel chiffre, etc. D'innombrables recoupements sont nécessaires, mais finalement, on parvient à reconstituer tout l'ordre de bataille des troupes de Rommel en France.

En février 1944, le quartier général parvient ainsi, en se fondant sur les renseignements recoupés, à détecter la présence d'une division blindée tout entière dans les villages environnant le camp de Mailly. La division paraît être en ordre de marche puisque les recoupements permettent de dire avec certitude qu'une bonne quarantaine de rames de chemin de fer restent sous pression jour et nuit. Le moment de l'embarquement lorsque la division tout entière est immobilisée offre les meilleures chances d'un bombardement. Mais il faut des certitudes.

M. Sebastiani lui-même se rend sur place. Il s'est fait confectionner une carte de policier et soi-disant a des ordres d'enquêter sur certaines personnes de la région, soupçonnées, d'après lui et d'après les ordres — faux — qu'il possède de tremper dans une affaire criminelle. Il rôde dans la région, note soigneusements les totems et signes des troupes allemandes et ses constatations confirment parfaitement les renseignements primitivement obtenus.

Les rapports sont immédiatement envoyés à Londres par radio et Londres répond de les tenir au courant immédiatement, de toute tentative d'embarquement. L'affaire n'est pas aisée. En effet, il faut d'Epernay, centre le plus proche, utiliser les trains ou le téléphone fort surveillé. Il faut, par conséquence avoir des courriers qui, à tout instant risquent leur vie, car la mémoire ne suffit pas, on ne peut s'y fier. Il faut des documents.

Puis les agents apprennent que la division va s'embarquer dans la nuit du 4 au 5. Ils sautent dans le premier train venu qui, heureusement, n'a pas de retard et les dépose après le couvre-feu à Paris. Qu'à cela ne tienne. Les deux hommes risquant tout se précipitent chez Swan. La radio se met aussitôt à fonctionner. Londres est averti. Et c'est dans la nuit un épouvantable bombardement sur les gares de triage des environs où une division tout entière est détruite.

L'espionnage est ainsi parvenu à éliminer toute une division blindée du théâtre de la guerre, affaiblissant considérablement la défense allemande contre le débarquement qui s'annonçait. Mais encore une fois, il fallut pour cela un lent et permanent travail de renseignement, de recoupement, d'interprétation et . . . d'audace. Une audace que l'antiquaire de chez Swan paya cher quelque temps après, puisque les Allemands finirent par récupérer le poste de radio et arrivèrent ainsi jusque dans la cave de la boutique. Cette cave comportait une issue secrète, mais les Allemands, ayant agi avec une rapidité foudroyante, les espions ne purent s'en servir.

Mais l'espionnage ne porte pas toujours sur les mouvements militaires. Les mouvements politiques de l'opinion sont également sous la surveillance constante des agences ennemies. La guerre de 1914-18 a ainsi connu une fameuse affaire d'espionnage politique par la presse. Il s'agit de l'affaire Bolo Pacha.

Ce Bolo était un personnage français fort douteux, qui par des manoeuvres commerciales peu avouables et une chance extraordinaire, avait fini par se tailler une solide place sous le soleil, brassant les millions de tous les côtés. Le titre de Pacha lui avait été donné par un vague sultan arabe du Moyen-Orient à qui Bolo avait rendu quelque service.

Un beau jour, la Sûreté française fut avisée par un de ses agents qu'un virement considérable de plus de 2 millions de francs or avait été opéré par une banque américaine à une banque italienne au nom de Bolo Pacha et que ce virement avait été précédé par un virement de même importance d'une banque de Zurich à la banque américaine. On soupçonnait les Allemands d'avoir fait parvenir la somme par le détournement d'une banque américaine à Bolo Pacha pour influencer l'opinion française dans le sens d'une action pacifiste et notamment par le rachat d'un grand quotidien français, "Le Jour", qui à cette époque s'attendait à devoir changer de propriétaire.

La Sûreté française intervint, mais dut bientôt baisser pavillon. En effet, en 1916, les Etats-Unis étaient encore neutres et refusaient toute espèce d'investigation sur leur territoire. Bolo Pacha le savait et dédaignait les possibilités de fuite — lui qui possédait une magnifique résidence sur la frontière espagnole, il continua son train de vie à Paris comme si de rien n'était.

Mais le temps passait et la Sûreté française garda son dossier jusqu'au jour où l'Amérique entra en guerre. Dès cet instant les événements allaient se précipiter. Une commission rogatoire envoyée par la Sûreté française en Amérique rapporta de précieux renseignements. On apprit en effet que Bolo Pacha s'y était présenté en 1916 à un Allemand, nommé Pavenstedt, et lui avait montré un contrat d'achat en bonne et due forme du journal "Le Jour", journal à très grand tirage. Bolo prétendit l'avoir acheté 9 millions de dollars. Pavenstedt courut avertir l'ambassadeur allemand à Washington qui lui, se mit en contact avec Berlin, et obtint l'autorisation de verser la dite somme à Bolo Pacha à condition que le journal fasse désormais campagne en faveur d'une paix de compromis.

En réalité Bolo Pacha avait acheté le quotidien pour la somme de 4,5 millions de dollars. Il empochait donc, d'un seul coup 4,5 millions de dollars. Mais au surplus, il s'agissait là d'une affaire nettement antinationale et le président de la République française, M. Poincaré en saisit par message, le parlement de la République.

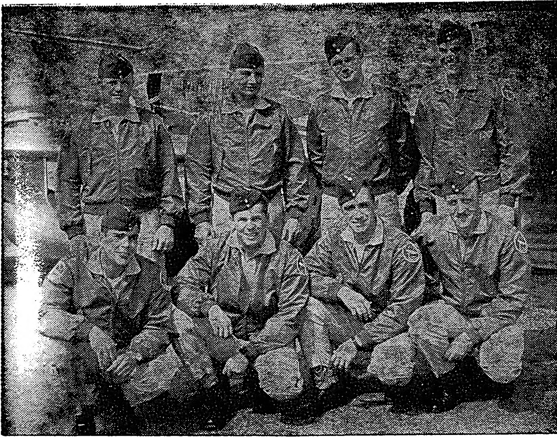
Bolo Pacha est mis en accusation. Mais on devine derrière lui un homme politique. La rumeur publique accuse Caillaux, l'ancien président du Conseil français, dont la femme a dû passer en cour d'assises, peu avant la guerre, pour un drame passionnel. Caillaux est interrogé. Il nie. Mais la correspondance trouvée chez Bolo atteste du degré d'intimité ayant existé entre les deux hommes. Cela suffit-il à prouver le crime de trahison ? Non, car la preuve immédiate d'une trahison directe fait défaut.

Le Pacha de paccotille est démasqué. Bolo avait eu ses entrées et sorties dans les milieux les plus haut placés de Paris. Le voici au banc des accusés devant un tribunal militaire. Un tribunal qui le condamne à mort.

Bolo Pacha est exécuté. Il meurt avec un certain courage d'ailleurs. Mais la haine des soldats du peloton, soldats du front, pour celui qui, tranquillement les a trahis à Paris, est telle que la salve le déchiquette littéralement.

(à suivre)

copyright Ultramare



Les "Golden Hawks" de l'ARC — Voici l'équipe d'acrobatie aérienne qui a soulevé l'admiration du public partout où elle est allée. De gauche à droite (première rangée) : les lieutenants de section Dave Tinson, John Price, Ralph Annis et George MacDonald ; (deuxième rangée) les lieutenants de section Bill Stewart et Jim McCombe, le chef d'escadrille Fern Villeneuve (capitaine de l'équipe) et le lieutenant de section Ed Rozdeba.

L'apprenti sorcier devient évêque catholique

Dery naquit en 1915, comme membre des Dagati, une tribu d'Afrique occidentale. Quelques années plus tard, en 1925 notamment, — il avait donc dix ans à ce moment —, les gens de son village de Zemopare n'avaient même pas entendu prononcer le nom "christianisme". Lui-même avait été entraîné pour assister son oncle et, éventuellement lui succéder dans la position respectée de sorcier de la communauté.

Alors ce fut le tournant. Porekum, le père de Dery, avait appris que des hommes blancs, appelés Pères blancs, donnaient de l'enseignement sur leur Dieu à une distance de 40 km. Il fit le voyage, pour savoir pour quelles raisons on devait honorer Dieu au lieu des esprits traditionnels. Il fut impressionné par ce qu'il avait entendu et la semaine suivante il renouvela sa visite à la mission des Pères blancs, — en compagnie cette fois-ci de ses deux fils aînés.

Pendant des semaines, Porekun et ses fils marchaient les 40 kilomètres pour se rendre à leurs leçons. D'autres villageois écoutaient leurs récits au sujet de ce qu'ils avaient entendu d'un Dieu nouveau. Quelques--uns se rendirent même à la mission.

Pendant une période de sécheresse particulièrement sévère, les appels du sorcier n'avaient eu aucun résultat. Les Pères blancs racontaient aux Dagati que seul Dieu peut envoyer la pluie. Les gens attendaient pendant que Porekun priait. Et la pluie vint.

Les anciens du village étaient furieux. Ils mirent fin à l'influence de Porekun en le citant devant le tribunal en le jugeant et en l'envoyant en prison. Au cours d'une autre sécheresse il fut mis en liberté avec promesse du chef qu'à l'avenir les chrétiens ne seraient plus emprisonnés.

Le petit Dery fut envoyé à l'école missionnaire des Pères blancs de Navrongo. Il apprit le catéchisme et aida les Pères dans les travaux aux alentours de la maison missionnaire. La veille de Noël 1932, il fut baptisé avec 12 autres Dagati. C'étaient les premiers Dagati à embrasser le catholicisme.

En 1935, Peter Dery entra au petit séminaire des Pères blancs à Tamale, au Ghana septentrional. Dix-sept ans plus tard, il fut ordonné prêtre, le premier membre de la tribu des Dagati à être revêtu de cet honneur. Jusqu'en 1957, le Père Dery aidait dans les écoles diocésaines et faisait du travail paroissial général. En 1958, il fut choisi pour faire des études à l'université de Louvain. Et plus tard, il pouvait se rendre en Nouvelle-Ecosse pour y étudier à Antigonish et passait plusieurs mois en voyageant à travers le Canada et les Etats-Unis pour y étudier des méthodes d'éducation et d'agriculture qui viendraient à point pour son peuple à son retour au Ghana.

Au mois de mars, le Père Dery fut nommé évêque par SS. Jean XXIII. A présent, il est le chef spirituel de 40,-000 Dagati catholiques du diocèse récemment créé de Wa, le neuvième diocèse que les Pères blancs ont remis au clergé africain.

(UM)

Feue Katharina Hudson

Oklahoma City — Au début de l'année, le pape Jean XXIII recevait en audience la petite Katharina Hudson, d'Oklahoma City (USA). Cette fillette, d'une dizaine d'années, était atteinte de leucémie ; elle eut le grand bonheur de voir réaliser son dernier rêve, celui d'être reçu par le Pape avant de mourir. L'on sait que le Pape lui avait accordé une audience de quarante minutes, durée très rare, même pour les hommes d'Etat.

Les photos de cette audience firent alors le tour du monde, la fillette portant sa robe de première communion. La petite Katharina vient de succomber à la maladie qui la minait. Le Pape a exprimé sa sympathie et ses condoléances aux parents de Katharina dès qu'il eut appris la triste nouvelle.

Réhabiliter la vraie notion de la charité

Le pape a reçu à Castel Gondolfo les 120 délégués de 43 pays de la 5e Conférence internationale de la charité catholique. Parlant des souffrances qu'il est nécessaire d'alléger dans le monde, Jean XXIII a déclaré "qu'il y a encore beaucoup à faire pour voir les catholiques du monde entier plus prompt à exercer leurs devoirs dans la notion de la charité dans un monde trop souvent sensible aux rapports de force et trop uniquement préoccupé de se rendre une justice parfois très restreinte", a ajouté le Souverain pontife qui s'est félicité du "rôle éminent joué par la Conférence internationale de la charité catholique dans le bel effort de solidarité qui s'est manifesté dans le monde en faveur des victimes des récentes catastrophes, spécialement au Chili".

L'assassin de Trotsky va être libéré

Celui qui était devenu le grand rival de Staline dans la course à la révolution communiste, Léon Trotsky était assassiné en 1940, au Mexique où il vivait depuis plusieurs années. Son assasin qui s'était introduit chez lui sous prétexte de l'aider, l'avait abattu à coups de pioche.

On sait que l'assassin, à l'interrogatoire déclara s'appeler Mornard, Jacque Mornard, être Belge de nationalité. A cette époque, la Belgique avait comme ambassadeur à Mexico, M. Walther Loridan, celui-là même qui, aujourd'hui plaide la thèse belge devant le Conseil de sécurité, dans l'affaire congolaise, après avoir été ambassadeur à Moscou. M. Loridan s'en fut à la prison de Mexico interroger le prétendu Belge pour savoir ce qu'il en était. Sa conclusion fut formelle : l'assassin de Trotsky n'était pas Belge et ne s'appelait pas Mornard.

Le prétendu Mornard affirma en effet, être le fils d'un ambassadeur de Belgique à Téhéran. M. Mornard avant la guerre de 1914, fut en effet à Téhéran, mais comme inspecteur principal des finances et non comme ambassadeur. L'assassin affirma encore avoir fait ses études à l'université de Bruxelles, mais ne sut citer aucun professeur. L'adresse de sa mère dans les faubourgs de Bruxelles s'avéra fausse.

Pour conclure, il affirma avoir étudié dans une école flamande mais était parfaitement incapable d'articuler le moindre mot de cette langue.

Bref, l'identité donnée par l'assassin était purement et simplement imaginaire. Sans doute, d'une façon ou d'une autre avait-il entendu parler du véritable Jacques Mornard, car certains détails concordaient. Mais la police mexicaine établissait par après qu'il s'agissait en réalité d'un Espagnol du nom de Mercader, utilisé par la police secrète de Staline pour assassiner son rival.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

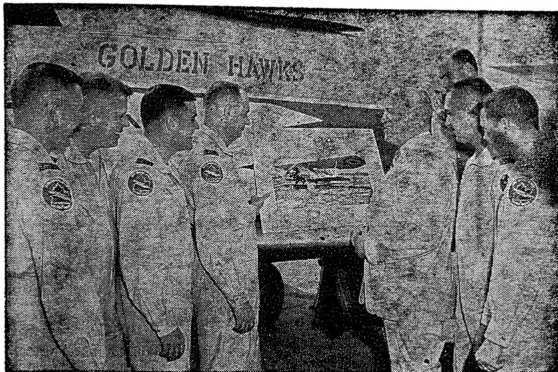
PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 AOUT 1960

La Bible vous parle

Pourquoi avez-vous peur ainsi ? Comment n'avez-vous pas de foi. (Mc 4, 40)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible



Deux époques, un même esprit — Le commandant d'escadre "Bull" Riddell (à la retraite) qu'on aperçoit au centre, à droite, présente au chef d'escadrille Fern Villeneuve, capitaine de l'équipe d'acrobatie aérienne "Golden Hawks", une photographie signée d'un vieil avion Siskin. Le commandant d'escadre Riddell faisait partie de la célèbre équipe d'acrobatie aérienne formée d'avions Siskin qui, dans les années 30, ont exécuté leurs prouesses dans ces avions à cabine découverte en vue de susciter l'intérêt du public à l'égard de l'ARC. L'équipe des "Golden Hawks" a été formée pour commémorer les progrès réalisés par l'ARC. On reconnaît de gauche à droite, les lieutenants de section Tim McCombe, John Price et Dave Tinson, le chef d'escadrille Fern Villeneuve, les lieutenants de section Ed Rozdeba, Ralph Annis et Bill Stewart.

Au fil des jours...

Léopoldville — Dans une autre déclaration publique, le courageux prélat africain, Mgr Malula, évêque auxiliaire de Léopoldville s'élève contre la déformation de la vérité pratiquée actuellement au Congo, par le gouvernement de M. Lumumba. "La vérité n'est ni blanche ni noire, dit le prélat. Elle est au-dessus des contingences de races et de nation. On ne peut représenter l'époque coloniale comme n'ayant rien fait de bien..."

* * *

Léopoldville — M. Lumumba, premier ministre congolais a abrégé son séjour aux Etats-Unis et au Canada, sous le prétexte que des problèmes urgents le rappelaient au Congo. Mais il est passé par Londres, Tunis et Accra et peut-être même par le Caire. En réalité M. Lumuba ne semble pas avoir obtenu les capitaux qu'il recherchait. Quant aux techniciens, il faudra bien un jour qu'il rappelle les Belges... faute de mieux.

* * *

Elisabethville — Le gouvernement provincial de M. Tchombé assoie tous les jours davantage son autorité au Katanga. Il vient de créer un institut d'émission. Par ailleurs, les missions katangaises parcourent l'Europe et les Etats-Unis pour plaider la cause de l'indépendance.

* * *

Bonn — Le chancelier Adenauer a invité M. McMillan à lui rendre visite à Bonn. Il s'agirait de sonder les intentions anglaises à l'égard de l'Europe, après les entretiens de Rambouillet sur le renforcement de l'union occidentale. On sait que le chef d'Etat français et celui de l'Allemagne se sont entendus sur le renforcement même de l'alliance européenne, mais diffèrent sur un point assez essentiel : Bonn continue à prétendre que l'alliance avec les Etats-Unis doit être maintenue intégralement, tandis que Paris voudrait voir l'Europe s'unir et prendre ses distances.

* * *

Antarctique — La base belge de l'Antarctique a servi pendant plusieurs jours de relais aux émissions radios entre la Belgique et le Congo, au moment où les régies officielles étaient débordées.

* * *

Helsinki — Au cours du congrès international de Géophysique, un savant a présenté la thèse selon laquelle l'Atlantide se serait située entre la Grèce et la Crète. La disparition de l'Atlantide qui n'aurait eu qu'un territoire fort exigu, serait dû à une explosion volcanique particulièrement puissante.

* * *

Pékin — Dans un discours prononcé à une ambassade étrangère, M. Chou en Lai, premier ministre communiste de Chine a adopté la thèse de la coexistence pacifique et a en même temps plaidé en faveur de la création d'une zone dénuclarisée en Asie.

* * *

Chypre — Les élections législatives qui viennent de se dérouler à Chypre ont consacré la victoire des partis menés par les deux leaders grec et turque, Mgr Makarios et M. Kutchuk. Selon des observateurs, ces deux leaders souhaiteraient, après l'indépendance de Chypre, qui doit être proclamée le 16 août prochain, que leur pays fasse partie du Commonwealth britannique.

* * *

Cracovie — Les pluies continuelles ont provoqué d'immenses innondations dans la région de Cracovie où 70,000 personnes seraient sans abri.

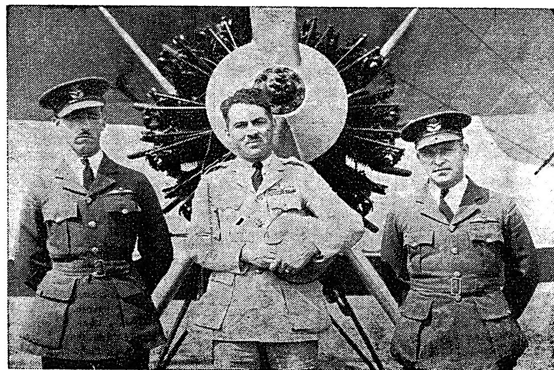
* * *

Portonovo — Le Dahomey a proclamé, fin de juillet, son indépendance. Cette ancienne colonie française est actuellement gouvernée par M. Hubert Maga, premier ministre. L'Etat indépendant continue à faire partie de la Communauté française.

* * *

Léopoldville — L'ONU a actuellement près de 12,000 soldats à casque bleu au Congo. Parmi ceux-ci les Ghanéens, les Marocains et les Tunisiens forment la majorité.

(Ultramare)



La première équipe d'acrobatie aérienne — Au début des années 30, les prouesses aériennes de l'équipe d'acrobatie formée d'avion Siskin ont soulevé l'enthousiasme des milliers de spectateurs au Canada comme aux Etats-Unis. Cette photo a été prise en 1930, et on reconnaît, de gauche à droite, l'officier-pilote E.A. McGown, le lieutenant de section D. A. Harding et l'officier-pilote E.A. McNab

Le monde est-il une salle d'attente?

L'angloisse n'est guère inspiratrice de choses valables. Ainsi certains s'inquiètent-ils devant la déchristianisation, ou la sécularisation ou encore le matérialisme de nos jours.

Il y a ceux-là qui aiment placer le discours récent du cardinal Ottaviani dans leur propre contexte ou leur complexe angoissé: tout en signalant que le Pape Pie XII, au lieu de rencontrer Hitler au moment de sa visite à Rome, a préféré quitter le Vatican. Alors qu'il semble plutôt que Pie XII avait désiré le dialogue sincère avec Hitler; et qu'il n'a quitté le Vatican qu'au moment où il était absoluement sûr qu'Hitler ne tiendrait aucun compte de ses propos !

Il y a ceux-là qui s'intéressent au monde, certes, mais pour qui la vision qu'ils se forgent de ce monde ne diffère guère de celle des Témoins de Jéhovah: tout ce qui se passe et doit encore se passer se fait d'après les plans de Dieu, qu'Il nous a fait connaître dans les prophéties; depuis ces prophéties (de préférence les privées), l'on regarde béatement le jeu des événements; à distance respectable. Le rôle joué par les hommes dans tout cela ne compte guère: les lois propres du monde ne sont pas considérées; l'on ne peut changer le monde ni le rendre meilleur qu'en priant pour lui. Tout le reste appartient en effet au domaine profane, dont seul les incroyants se soucient, et encore parce qu'ils ne savent pas mieux ! L'on néglige carrément le rôle éminent de l'homme en tant que coopérateur de Dieu. Et ces mêmes de se plaindre de la déchristianisation du monde, alors que leur piété négligeant le monde abandonne tout entre les mains des "autres".

Il y a encore ceux-là qui entretiennent une piété à l'aide de concepts 19e siècle, genre IMITATION DU CHRIST mal interprétée, une piété qui s'est "retirée du monde". Quoique, évidemment le monde ne cesse pas d'exister pour cela !... On doit vivre dans ce monde, forcément. Mais d'une existence fade, comme dans une salle d'attente très peu confortable.

Gare à ceux qui s'efforcent de rendre tant soit peu agréable cette salle d'attente; ce n'est pas l'oeuvre d'un chrétien, car dès qu'on commence à trop s'occuper du monde, on cesse d'être chrétien...

Si des incroyants le font, passe encore; c'est le signe le plus sûr de leur incroyance.

Un monde attrayant, où des chrétiens tenteraient de colorier leur existence, c'est signe de déchristianisation...

* * *

On oublie notamment que notre monde a changé. Qu'une profonde révolution est en train de s'opérer; que des aspects aussi nouveaux qu'originaux s'offrent à ceux qui ont les yeux et l'âme large ouverts.

Admettons encore que le christianisme n'y soit pas présent, ou pas assez. Mais nous croyons que ceux qui disent que notre monde est déchristianisé s'imaginent faussement qu'il l'a jamais été.

Il est encore temps de se forger une nouvelle vision du monde. Elle demande tout d'abord de se débarasser d'un tas de complexes, en premier lieu celui de l'angoisse et de la peur devant le monde entier pour voir enfin et d'autant plus clairement que notre monde attend l'éternel message d'espérance, dans un langage nouveau.

(UM)

Ce sont les soucis, les craintes insignifiantes et les piqûres d'épingles journalières prises au sérieux qui tuent et assombrissent le ciel de notre vie.

L. Trénel

Lu dans un téléphérique suisse cette annonce : "Les voyageurs ne doivent pas s'inquiéter en cours de route d'une rupture de cable. La société en possède d'autres en rechange".

(Ultramare)

Petits faits dans un petit monde...

Tout bizarre que cela paraisse il semble que le record de l'absorbtion de la bière doive être devenu espagnol. En effet, un Madrilène en forme et fort assoifé a ingurgité neuf litres de bière, soit à peu près 40 demis. Malheureusement pour lui, son record n'a pu être enregistré, l'arbitre qui assistait à la performance ayant lui-même dans l'enthousiasme général, bu quelques demis, dut abandonner avant le huitième litre, pour se mettre au lit.

* * *

S'il faut en croire les agences de presse, Françoise Sagan aurait été l'hôte d'honneur de Fidel Castro, à La Havanne. Elle aurait même applaudi ses tirades anti-américaines. Détail piquant : Françoise Sagan payait les frais de son voyage avec le montant des droits d'auteur que lui avaient versé une maison d'édition de New York.

* * *

Les barbes vont-elles tomber en discrédit à Cuba ? On peut se le demander à la nouvelle que Raoul Castro va succéder à son frère Fidel, surmené, dit-on et obligé de se mettre au vert pour quelque temps. Raoul est athlétique, contrairement à son frère, qui est plutôt du genre fluet, mais Raoul n'a qu'un soupçon de collier de barbe qu'il ne parvient pas à rendre plus drue. Ou bien les partisans de Castro vont se faire tondre ou bien Raoul va-t-il s'épingler une fausse barbe ? La question préoccupe l'ONU et son secrétaire général M. Hammarskjoeld.

* * *

A Pittsburgh aux USA, des voitures disparaissaient régulièrement, mais revenaient tout aussi régulièrement après deux ou trois jours, le moteur remis en état, la carrosserie lavée, vidange faite et le réservoir plein. Parfois même il y avait sur le siège avant un petit billet, comme celui-ci : "Excuses, mais je n'ai pu réparer vos freins. Faites attention et faites reviser..." La police finit par mettre la main au collet du voleur, un mécanicien amateur. Le juge, plein d'indulgence le condamna à un an avec sursis et, pour mettre le voleur à l'essai, l'engagea comme chauffeur particulier.

* * *

On sait qu'en général, les beautés qui se font élire miss Univers ou Miss Cameroun — demain miss Congo sans doute — sont débordantes d'intelligence. Leur modestie ne le cède d'ailleurs en rien à leur intelligence. La preuve la voilà. Miss Univers fut interrogée par des reporters américains à qui elle déclara qu'elle préférait les hommes mûrs. "Qu'entendez-vous par homme mûr, lui demanda-t-on". Et elle répondit : "Un homme qui a un ou deux ans de plus que moi". Sachez, chers lecteurs, que la blonde enfant a 18 ans bien comptés.

* * *

Certaines routes du pays de Galles sont goudronnées, mais il arrive que l'entrepreneur triche un peu avec la marchandise. C'est ainsi que dans le village de Llanerfyl, le goudron d'une route fraîchement réparée, se mit à fondre au premier rayon de soleil. Quarante voitures y restèrent agglutinées et tous les efforts pour les en sortir furent vains. On espère un peu plus de chaleur encore pour les en sortir. Mais toutes les voitures ne sont pas amphybies.

* * *

La Société Royale de Médecine d'Angleterre écouta tout récemment avec respect un de ses membres, âgé de 62 ans, expliquer que l'hormone secrétée par une sangsue d'un genre spécial, donnait la jeunesse éternelle. Le savant prétendit s'en servir régulièrement. Mais il dut par deux fois interrompre son exposé étant fort fatigué. L'âge, voyez-vous... donna-t-il comme excuse.

RÉGARDS SUR LE MONDE

LE DECLIN DE L'OCCIDENT — On ose à peine écrire un tel titre. Non pas qu'il soit audacieux, mais parce que, pour ainsi dire, il est devenu un lieu commun. Nos propres compatriotes semblent s'y complaire et trouvent une excuse à tout en disant que "l'évolution est irréversible". Nous paraissons brusquement devenus des adeptes bien chauds d'un inévitable déterminisme historique où la libre volonté des peuples comme des hommes n'a plus aucun rôle à jouer. Le mot "irréversible" galvaudé aux quatre coins de l'Europe couvre pas mal de faiblesses pour ne pas dire bassesses. Mais passons et revenons à notre titre.

Si malgré ces hésitations, nous l'utilisons quand même, c'est que nous avons trouvé dans un livre récent une phrase qui sonne comme un glas. Le livre vaut ce qu'il vaut (Les Enracinés) cette phrase seule suffit à lui donner un certain crédit. Nous la citons donc textuellement : "Les Européens courent à l'abime dans un vertige de philosophie et une ingurgitation de lieux communs. Ils ont perdu conscience de la grandeur de leur civilisation".

Nous le répétons, cette phrase résonne comme une oraison funèbre, celle que prononceront sur notre déclin, les générations à venir, si l'Europe entre temps ne se ressaisit pas.

Que l'on ne se méprenne pas sur nos intentions. Nous n'insinuons nullement que seule la pérennité de la période coloniale pouvait sauver l'Europe. Toute époque a sa fin. Il n'y a là rien d'anormal. Ce qui l'est, ce qui dénote le déclin occidental, c'est l'abandon. Que l'on se souvienne qu'il a fallu trois ou quatre siècles aux Romains pour introduire leur civilisation dans nos contrées. Les Gallois,, pas même les Germains n'ont jamais exigé, pour preuve de leur indépendance, que partent les Romains, que disparaissent les vestiges de leur présence. Ils ont assimilé, sont devenus des Romains, non de seconde classe, mais de la toute première, puisque quelques siècles plus tard, le Saint Empire romain avait pris ses assises entre le Rhin et le Danube. Mais au fait n'est-ce pas en ce vingtième siècle que l'on assiste à la disparition définitive de cet empire romain ?

Qui donc pourrait invoquer la morale lorsqu'un peuple s'installe sur des terres en disponibilité, que les autochtones refusent de défricher ? Qu'y a-t-il d'anormal dans le fait d'exploiter des richesses naturelles que personne ne réclame ? En fait, veut-on sous prétexte de combattre le nationalisme, en même temps déifier le sol et la terre ? On connait le slogan : L'Afrique aux Africains, l'Europe aux Européens (c'est déjà dit sur un ton mineur pour ne pas d'accord, à condition que cette Afrique dire davantage). D'accord cent fois et que cette Europe soit honnêtement utilisée par ses peuples au profit d'eux-mêmes d'abord, de l'humanité toute entière ensuite. Mais enfin, en était-il ainsi en Afrique ? Pour des motifs historiques ou autres — nous n'allons pas débattre la question ici — les Africains se désintéressaient de leurs richesses, laissaient leurs terres en jachère perpétuelle. Ce terres, ce sol était disponible.

Au moment même où l'on proclame de toute part que l'Occident riche doit partager son avoir avec l'Orient pauvre, serait-il logique, serait-il seulement décent de prétendre que l'on puisse laisser à l'abandon des terres et des richesses ? De savants congrès se penchent sur le problème de l'alimentation. De savants professeurs jettent des cris d'alarme, élaborent des programmes fameux. Et en même temps, on chasse des terres productives ceux qui les ont rendues telles et on y installe la gabégie, le désordre, l'incompétence. Est-ce cela la philosophie actuelle de la solidarité humaine ? A moins que demain on ne réclame de l'Occident, une aide spéciale en faveur de gens qui n'ont pas voulu que leurs propres terres soient rendues productives.

Kennedy, populaire chez les Franco-Américains

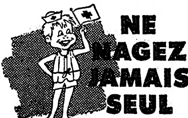
Le candidat John F. Kennedy est le troisième catholique qui brigue les suffrages à la présidence des Etats-Unis. Le premier fut, en 1872, M. Charles O'Connor, avocat éminent de New York qui était connu dans tout le pays pour ses succès en affaires et en politique. Choisi par la convention démocrate, ce dernier rencontra, même chez les membres de son parti, une vive opposition qui causa sa défaite. Le candidat Kennedy fait partie de la grande maison d'édition que dirige son père, un des hommes les plus riches des Etats-Unis, ancien ambassadeur de son pays à Londres. Le sénateur est très populaire parmi les Canadiens français du Massachusetts, dont il est le représentant au sénat.

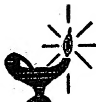
La "presse d'Eglise" en Espagne

Madrid — M. l'abbé Iribarren Jésus, directeur du Bureau ecclésiastique d'information et de statistique, s'est élevé contre le nombre exagéré des publications religieuses en Espagne ; cette dispersion des forces favorise un esprit particulariste et nuit à la qualité des publications. M. l'abbé Iribarren a ajouté qu'une collaboration étroite entre la "presse d'Eglise" et la sociologie moderne était absolument indispensable, car on ne peut renoncer aux techniques modernes d'enquête et de recherches, si l'on veut se rendre compte de la situation réelle et des besoins auxquels la presse doit faire face.

Le peuple croit que les Etats-Unis veulent la guerre

Londres — Lord Bessborough, qui est rentré de Moscou, affirme que beaucoup de citoyens soviétiques sont convaincus que les dirigeants des Etats-Unis souhaitent une nouvelle guerre mondiale et font tout pour la provoquer. Membre d'une délégation parlementaire britannique qui vient de passer deux semaines en URSS, lord Bessborough a ajouté : "L'homme de la rue croit que le peuple américain comme tel est sympathique et pacifique mais que le Pentagone s'emploie à multiplier les risques d'un conflit mondial". Par ailleurs, le lord considère qu'en dépit de la récente dégradation du climat international, les perspectives d'un rapprochement Est-Ouest restent bonnes.







Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Voici la liste des officiers du Conseil 3239 des Chevaliers de Colomb, de Maillardville, pour l'année 1960-61 : Aumônier : le Rév. Père Philibert Paré ; Grand Chevalier : M. Jean Lambert ; Député Grand Chevalier : M. Roger Bruneau ; Chancelier : M. Roméo Aquin ; Cérémoniaire : M. Aurèle Boileau ; Secrétaire-financier : M. Germain Fortier ; Secrétaire-archiviste : M. Louis Dauvin ; Trésorier : M. Marcel Bruneau ; Avocat : M. Lionel Danault ; Syndics : MM. Ernest Sévigny, Laurent Roberge et Aurèle Langlois. Garde intérieur : M. Albert Gauthier ; Garde extérieur : Gabriel Schwab ; Conférencier : M. Jean Pouliot.

Présidents :

du Comité des six points : M. Lucien Ayotte ;

des activités fraternelles : M. Edmond Larose ;

des activités catholiques : M. Adrien Martin ;

des activités de la jeunesse : M. René Gamache ;

de la publicité : M. Napoléon Gareau ;

du recrutement et des assurances : M. Armand Bremner ;

des activités du Conseil : M. Robert Bruneau ;

SAVEZ-VOUS

QUE Louis Dauvin achève de poser une nouvelle couverture sur le presbytère et l'église et que cette couverture est d'un brun-enneigé qui fait léger et raffraichissant ?

QUE le jeune Yvon Joly, enfant de Victor Joly, a été victime d'un accident d'auto, au coin de la rue Laval et de la rue Brunette et qu'il s'en remet très bien ? Son cousin, Fabien Joly, enfant de Hervé Joly, de Dawes Hill, s'est fracturé une épaule en tombant d'un arbre ?

QUE M. Edmond Cayer, du chemin Pitt River est à l'hôpital Columbian et que Kinga Kozma est de nouveau revenue à la maison après un deuxième stage à l'hôpital St-Paul, de Vancouver ?

QUE le Rév. Père Philibert Paré, o.f.m. passait plusieurs jours au camp d'été de nos scouts catholiques sur une île de Vancouver au début de juillet

QUE la famille Edouard Bouchard est allée faire un voyage à St-Front et Périgord en Saskatchewan et à St-Boniface, au Manitoba, et que le Rév. Père curé les accompagnait et visitait éagalement son ancienne paroisse au Lac du Bonnet, Manitoba

QUE la famille Lucien Racine est aussi allée à Winnipeg et Otterburne, Manitoba ; alors que Mme Agnès Dauvin et deux de ses fils sont allés en Saskatchewan ? et que M. et Mme Georges Painchaud sont allés au Manitoba et en Californie ?

QUE nos Pères ont joui cette année d'un peu plus d'une semaine à une cabine d'été à Steelhead Ranch à Port Coquitlam, que plusieurs paroissiens les y ont visités et qu'à leur tour nos religieuses Ursulines ont pu s'y reposer plusieurs jours ?

QUE M. l'abbé Albini Finnigan est vénu visiter dernièremnt accompagné du Rév. Père Paul Stack, nouvel ordonné franciscain ? Que Monseigneur Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie franaçise de Québec, a visité nos religieuses ?

QUE nous allons probablement cemmencer à construire notre couvent-école sous peu ?

BAPTEMES

Painchaud Gordon Michael, le 29 mai, enfant de Paul-Emile Painchaud et de Rose Mary Tartini. Les parrains : Robert et Francis Tartini.

Mathven Kenneth Roger, le 5 juin, enfant de Roger Methven et de Viviane Desaulniers. Parrains : Jean et Yvonne Lamothe.

Langis, Tania Avaril Mary, le 12 juin enfant de Samuel Langis et de Vera Lundie. Parrains : Terry Langis et Réa Lévesque.

Connell, Randy William, 19 juin, enfant de Gérald Connell et de Marguerite Lapierre. Parrains : Robert Lapierre, représenté par Raymond Lapierre et Anita Lapierre.

Binette, Robbie Richard, 19 juin, enfant de Jean-Marc Binette et de Shirley Anne Murray. Parrains : James Murray et Mme T. Bradley, représentée par Mme J. Murray.

Auclair, Yvonne Marie, 19 juin, enfant de Maurice Auclair et d'Arlène Cossette. Parrains : Marcel et Yvonne Laplante.

Braconnier, Kelly Ann, 19 juin, enfant de Raymond Braconnier et de Bernadette Cardon. Parrains : M. et Mme Edmond Cardon.

Palen, Donald Joseph, le 20 juin, enfant de Douglas Palen et de Kathleen Allard, baptisé par le Rév. Père Beauregard, o.m.i. Parrains : Georges Beauregard et Thérèse Guay.

Palen, Shawne Aurore, le 20 juin, enfant de Douglas Palen et de Kathleen Allard. Mêmes parrains.

Lacasse, Darlene Cecilia, le 10 juillet, enfant d'André Lacasse et d'Agnes Giesbrecht. Parrains : Roland Therrien et Lorraine Schwab.

Bouchard, Michel Joseph Alphonse, le 10 juillet, enfant de Gérard Bouchard et d'Yvonne Gingras. Parrains : M. et Mme Alphonse Bouchard, représentés par M. et Mme Antoine Bourden.

Nadeau, Joseph Léonard David, le 19 juillet, enfant de Paul Nadeau et de Stella Bremner. Parrains : Léonard et Elva Albanese.

Jacques, Tammy Lee Marie, 24 juillet, enfant de Donald Jacques et de Fernande Painchaud. Parrains : James Painchaud, représenté par Warren Painchaud et Donna McIntyre.

FETE DE FAMILLE CHEZ LES ROBERGE

M. et Mme Arsène Roberge, de Bonnyville, Alberta, ainsi que M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul, Alberta, sont venu rendre visite à leur père et mère âgés de 85 ans, M. et Mme Philemon Roberge, de Maillardville.

Dimanche le 31 juillet, c'était fête de famille à la demeure de ces derniers. Etaient présents leur cinq fils avec leurs femmes : Arsène, de Bonnyville, Malcolm, de Clearbrooke, C.B., Clarence, de Nanaimo, C.B., Wilfrid de St-Paul et Lavern, de New Westminster, C.B. et deux de leurs filles, May, Mme veuve Runo Roberge, de Maillardville et Loretta, Mme L. Desaulniers, de Montréal. Une autre fille, Isabelle, Mme Léopold Joly, de St-Paul, était absente à cause de maladie. Malgré la grande chaleur de 90 degrés tous passèrent une agréable journée. Mais comme toute bonne chose doit avoir sa fin, il a fallu se quitter et plusieurs partirent le même soir pour retourner chez eux, avec l'entente, cependant que dans deux ans, tous reviendraient pour célébrer le 70e anniversaire de leurs bons parents, M. et Mme Philemon Roberge. Bonne chance à tous et que Dieu vous garde.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Après dix jours d'une température quasi tropicale, nous jouissons d'un moment de répis, temps couvert et plus d'humidité.

Nos sympathies à Mme Antonio Lemay qui vient de perdre sa mère, Mme Dubuc, la semaine dernière.

Il est certain que la campagne pour église et école commence à porter ses fruits. Les quêtes du dimanche montent graduellement, même avec plusieurs paroissiens en vacances.

On dit que M. Beaudin Jr. jouit bien de ses vacances au Manitoba. On attend vers le 11 courant M. et Mme A. Boileau, de Winnipeg. Les Chester nous sont revenus et la famille Z. Albert revient cette semaine.

Nos cinq graduantes du Couvent de Fatima ont reçu le résultat de leurs examens. Elles ont, malgré un échec ou deux — assez bien réussi.

Les G. Collette ont leur nièce de Chavire pour l'été. Les jeunes C. Y. O. ont fait une bonne promenade dimanche passé même s'il y en a qui se sont bien brûlés au soleil. Pas de plaisir sans peine.

L'assistance à la messe du dimanche à 5 h. 15 a beaucoup augmenté.

Vu au presbytère cette semaine : M. et Mme Doré ainsi qu'Alphonse Doucette et la soeur de M. Gauthier.

Les gens sans travail s'occupent aux fruit. La famille Alain y est très fidèle. Il faut prendre tous les moyens honnête pour subsister et vivre. C'est bien ça !

Le vicaire continue à préparer deux néophytes pour le baptême en septembre. Ils viennent trois fois par semaine.

Faudrait demander à Albert Gagnon où il a appris à jouer au cribbage. Admettons qu'il est beaucoup plus chanceux au 500.

Le Rév. Père Marcotte baptisait dimanche la cinquième fille de J. Lambert. Ils désirent un garçon. A la prochaine, espérons.

Avec le mois d'août, nos collégiens commencent à penser au retour au collège St-Jean. Nous en aurons tout un contingent cette année.

J. Supeene, président du C.Y.O. s'est acheté un bateau,celui de C. Colette n'est pas encore prêt pour la rivière et les lacs.

Mariages prochains : le 13 : Gates-Chapdelaine ; le 27 : Bremner-Doucette et ainsi va la vie et la propagation de la race.

Il faudrait penser sérieusement à s'organiser pour le pique-nique de la paroisse qui aura lieu le 21 du mois d'août.

Nous continuons nos bingos de paroisse dans la salle paroissiale, le mardi et le mercredi au centre d'achat. C'est une aide précieuse pour nos oeuvres de paroisse. Venez nous encourager.

M. Gimard, barbier à Maillardville parti avec sa famille depuis une quinzaine, nous revient cette semaine.

Dimanche dernier, chantait la G.-messe paroissiale, M. l'abbé Boyer, en visite chez la famille Alchent de Dapperton.

Espérons que, les vacances finies, les gens de la paroisse vont reprendre goût à la lecture. Nous avons déjà plusieurs centaines de bons livres et des dames dévouées sont toujours à votre service, aux heures indiquées. Notre meilleur ami, c'est sans contredit un bon livre. Essayez.

Dimanche le 7 août, le Rév. Père Lacoste, o.m.i., recteur du collège St-Jean, Edmonton, chantait la grand-messe en visite chez ses parents, à Maillardville et à New Westminster. Le Père G. Forcade, o.m.i, ici depuis le mois de mai fait le service dominical à Coquitlam, remplaçant ainsi l'abbé Gordon, en vacances. Il doit retourner à Edmonton où il enseigne au collège St-Jean, la semaine du 15 août.

Visite de Son Excellence Mgr Tessier, évêque de Timmins. Il visite l'église, l'école et le couvent. Il parle des luttes qu'ils soutiennent, en Ontario, pour la cause du français.

Grand pique-nique organisé par l'exécutif de la campagne de souscription le 21 du mois d'août. Tout le monde s'y prépare.

Le Rév. Père Marcotte visite et porte la communion régulièrement à tous nos malades et aux hôpitaux.

Léo Doucette a eu une belle surprise et une belle visite la semaine dernière. Sa fille Denise est venu passer quelques jours à Maillardville.

Et la sécheresse continue, le 38e jour sans pluie. Les gazons sont brûlés mais on sauve les fleurs par deux arrosages par semaine.

Les religieuses du couvent sont en retraite, exercice annuel prêché par le Père Roy. Il y a des religieuses de Whalley et de Vancouver qui suivent ces exercices de la retraite annuelle.

Avec nos fins de semaine si chaudes, des familles entièrent déguerpissent au lac et à la plage. Profitez-en, l'ouverture des classes est ,dit-on, le 6 septembre. C'est donc le commencement de la fin des vacances.

LAMOUREUX

Mardi, le 9 août avait lieu la première assemblée du doyenné d'Edmonton-Sud. Etaient présents : Mgr W. Lyons, de l'Assomption, Mgr Foran de St-Antoine, M. le doyen Donahue de St-Patrice, invité d'honneur, M. l'abbé Claude Préfontaine de Beaumont, M. l'abbé Burke du Coeur-Immaculé, M. l'abbé G. McLelland, de Thorsby, M. l'abbé McGrane de Calmar, M. l'abbé Stewart de Leduc, M. l'abbé McAnally de St-Jacques, M. l'abbé Crough de St-Agnes, M. l'abbé Wall de St-Michel et M. l'abbé D. O'Brien, de New-Sarepta.

Samedi 13 août avait lieu le chic mariage de James Hall et Mlle Eva Langlois. Mlle Langlois fit son entrée dans l'église au bras de son père M. Raoul Langlois. M. D. Robertson était garçon d'honneur et Mlle Lorraine Langlois, soeur de la mariée, était fille d'honneur, assistée de Mlle Georgette Langlois et de Mlle Juliette Langlois. M. Philippe Gaumont était à la tribune accompagné de M. Wilfrid Théroux. Le dîner fut servi à l'hôtel Brant, du Fort Saskatchewan. M. le curé Bérubé proposa le toast à la mariée. Après un voyage de noces, ils s'établiront à Edmonton. Meilleurs voeux de bonheur.

SAINT-VINCENT

Il se fait un peu d'améliorations dans notre hameau. La route de St-Vincent à St-Paul a été élargie, aplanie et gravelée.

Par ailleurs, on fait un trottoir de ciment de la salle au magasin.

Notre population s'est augmentée de trois nouvelles familles qui débutent en ménage : les foyers Marcel Michaud, Charles Dargis et Laurent Brousseau.

Il y a eu aussi 10 baptêmes depuis le début de l'année.

L'école va s'ouvrir avec 4 classes comprenant en tout une centaine d'élèves.

Dimanche le 21 août, nous aurons notre petit pélerinage annuel en la solennité de l'Assomption pour la région : messe à 10 h. 30 A.M., chemin de la croix à 3 heures et visite au cimetière. Salut du Très Saint-Sacrement à 8 h. 30 dans la veillée, suivi de la procession aux flambeaux, de la prière du soir et de la vénération des reliques.

MORINVILLE

Vendredi, le 12 août dernier, avait lieu chez M. et Mme Armand Riopel, une très intéressante assemblée d'Action rurale. Cet essai, lequel n'a pas manquer d'apporter une belle lueur d'espoir, afin de promouvoir dans la paroisse une ou plusieurs équipes, dites du village.

Le Rév. Père Théodore Béland, CSsR, professeur au scolasticat d'Aylmer-Est, P. Q. prêche une retraite à nos religieuses, les Filles de Jésus.

Une quinzaine de religieuses, Filles de Jésus, venant un peu de partout séjournent actuellement au couvent, dans le but de suivre les exercices de leur retraite annuelle.

La Révérende Mère Alberte-Marie, f.d.J. ainsi que Mme Henri Daignault, toutes deux professeurs à l'école Thibault, ont récemment suivi des cours spéciaux de psychologie au collège St-Jean d'Edmonton. Ces cours qui ont duré trois semaines étaient des plus intéressants.

VA ET VIENT ....

M. et Mme Thomas Pelletier, et leurs cinq enfants sont revenus d'un beau voyage à Banff. An retour, ils ont fait u narrêt spécial afin de visiter le musée de Wistakiwin.

Mme Maurice Caouette, de Barrhead a passé la fin de semaine chez M. et Mme Henri Desnoyers.

Mlle Cécile Morissette, gérante de la Caisse Populaire est actuellement en vacances. Mme Réal Bachand, (Pauline Rousseau), la remplace pour son travail.

M. et Mme Aimé Bédard, et leurs huit enfants nous quitteront au cours de la semaine pour aller demeurer à Jonquière, P.Q. La famille Bédard, habatait dans l'Ouest depuis 13 ans. Nos meilleurs voeux de succès.

M. et Mme Amédée Brochu sont aussi en vacances à Banff.

BEAUMONT

Le 26 dernier, Mlle Marie Magnan unissait sa destinée à M. Paul Lavigne. Le mariage fut béni par M. l'abbé Théroux.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Maxine Lavigne, soeur du marié et Mlle Colette Demers, cousine de la mariée. Elles étaient accompagnées par M. Gérald Royer et par M. Lucien Magnan. La petite bouquetière, Paulette Maltais, nièce de la mariée, était accompagnée de son petit cousin Léon Chalifoux.

La réception eut lieu chez M. et Mme Léopold Magnan et le banquet du soir ainsi que la soirée de noce eurent lieu au Centre social de Beaumont. Le lendemain, M. et Mme Paul Lavigne partirent pour leur voyage de noces. Nous sommes heureux de savoir que ce jeune couple va demeurer à Beaumont et nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. et Mme Alexandre Bérubé et famille sont revenus de Sylvan Lake où ils ont passé d'agréables vacances.

M. et Mme Rosaire Magnan et M. et Mme Léopold Magnan sont en voyage dans l'Est où ils visitent leur parenté. M. Napoléon Bérubé doit partir pour l'Est avec M. et Mme Théberge. Heureux voyage.

En visite chez M. Henri Gobeil, le Révérend Père Montmagny, missionnaire Oblat. Egalement en visite chez M. Jean Hermary, son père et sa mère ainsi que sa tante, religieuse de la Sagesse, venue d'Edmunston, N.B.

LEGAL

Les cadets sont revenus de leur voyage de deux semaines à Vancouver sous l'habile direction de M. T. Fink. Ils ne se sont pas ennuyés. Ils visitèrent plusieurs places intéressantes. Mentionnons spécialement le pont suspendu, sur la Capilano, ils ont été en aéroplane, en un mot ils passèrent des journées agréables dont ils se souviendront longtemps.

Dimanche prochain, c'est le pélerinage à Notre-Dame-de-Lourdes, à St-Albert. Allons prier notre Mère du Ciel. Allons lui présenter nos joies et nos peines et nos demandes.

Quelques-uns ont commencé à couper leur grain. C'est souhaitable que la température sera belle en autant que nous le mériterons.

La semaine

Dans le sport

Cette semaine, c'est incontestablement la boxe qui tient la vedette sur la scène sportive canadienne avec la rencontre avec le champion national poids lourds, c'est à dire toutes catégories, le Torontois Georges Chouvalo et le brillant prétendant au titre, le Montréalais Robert Cléroux.

La rencontre promet d'être très disputée car les deux adversaires sont aussi jeunes, aussi forts et aussi ambitieux l'un que l'autre.

Le combat qui doit comporter 12 reprises si les deux adversaires parviennent à tenir la limite a été finalement reconnu par la Fédération canadienne de boxe comme la rencontre officielle comptant pour le championnat.

Les spécialistes sont très partagés quant aux chances de victoire de l'un comme de l'autre des hommes en présence. Le champion, Chouvalo qui est âgé de 22 ans compte se présenter au poids de 212 livres le soir de la rencontre. Cléroux, de son côté qui a 21 ans va peser à peu près le même poids. Si Chouvalo détient le titre, sa dernière rencontre a été une défaite honorable il est vrai, devant l'Américain Rademacher. Par contre Cléroux a créé une sensation en l'emportant sur un ancien adversaire de l'actuel champion-mondial Patterson, le puissant Roy Harris. Cette victoire lui a permis de prendre place dans les dix premiers rangs des meilleurs boxeurs du monde.

* * *

Toujours à la boxe, le champion Patterson, qui est en Europe, a fait une série de déclarations dans lesquelles il exprime ses objections à la date choisie par les organisateurs pour rencontrer à nouveau Johanson. Patterson sembla animé de sentiments qui relèvent semble-t-il plus de l'amour-propre que de tout autre raison quand il affirme que n'ayant pas été consulté il ne se battra pas le 1er novembre mais le 31 octobre ou le 2 novembre.

Mis au courant des plaintes de Patterson de ne pas avoir vu le contrat, le principal organisateur a déclaré qu'il n'avait pas jugé utile de montrer le document au champion puisque Patterson ne sait pas lire, mais que tous les paragraphes de l'accord avaient été duement expliqués à l'intéressé.

* * *

En baseball, les Royaux de Montréal ont d'abord cédé devant Jersey City puis le lendemain remportés la victoire maintenant ainsi leur classement. C'est toujours Toronto,dont la première place est pratiquement assurée qui mène dans la Ligue internationale.

* * *

En football, à la veille de l'ouverture de la saison officielle, d'importants mouvements de joueurs ont été enregistrés chez les Alouettes de Montréal qui sont désireux de faire meilleure figure cette année. On attend avec impatience ce que les enfants chéris de la métropole vont faire contre les Tiger Cats de Hamilton qu'ils vont rencontrer lors de la joute d'ouverture.

MacMillan n'ira plus à 10 Downing Street

Londres — Le premier ministre britannique, M. Harold MacMillan, a définitivement quitté le No 10, Downing Street... juste à temps, semble-t-il avant que la demeure construite il y a 300 ans ne s'écroule sur lui. La vieille maison du gouvernement est également un nid à incendie. Il y a deux ans, un comité gouvernemental avait donné l'avertissement qu'il n'était pas prudent que le premier ministre continue d'habiter une demeure si vétuste, mais M. MacMillan y est resté, impertubablement, jusqu'à hier à midi, avant de prendre la route des Chequers, près de Buckinghamshire, en compagnie de lady Dorothy. Le 10, Downing Street, sera rénové, et pendant ce temps, le premier ministre habitera l'Admiralty House, quelques rues plus loin.

La "tolérance religieuse" en Pologne

"Il n'existe pas de tolérance religieuse" en Pologne. Les communistes sont les mêmes partout et les communistes polonais sont comme les autres", écrit l'"Osservatore Romano".

L'"Osservatore Romano" estime que les autorités communistes manifestent clairement leur intention de revenir peu à peu sur les concessions faites au moment où, en 1956, des troubles analogues à ceux de Hongrie semblaient devoir ébranler la Pologne.

L'enseignement religieux, dit-il est de nouveau exposé à des vexations administratives ; le droit d'association pour les catholiques est inexistant.

Le lieutenant John R. McCone et le lieutenant F. B. Olmstead, de l'Aviation américaine, qui ont tous deux été capturés par les Russes, après que leur avion fut descendu.

Devinez qui . . .

. . . est le guide

Immaculée-Conception

MARIAGE PRÉFONTAINE-KIESER

M. l'abbé Claude Préfontaine bénissait le mariage de sa soeur Mlle Lorette Préfontaine à M. Henri Kieser. Il était assisté de l'abbé L. Bonner et S. Q. Razmabel. Ils célébraient une grand-messe solennelle. Des paniers de glaïeuls décoraient l'église. La mariée est la fille de Mme Cléophas Préfontaine, le marié, le fils de Mme Léonard Kieser de Morinville.

La mariée était accompagnée de son frère M. P. Préfontaine et avait comme fille d'honneur, Mlle Lorraine Champagne. Le marié était accompagné de son frère M. L. Kieser. MM. Roger Préfontaine et August Kieser plaçaient les invités. Mme W. Steffes et M. Roland Préfontaine étaient solistes, accompagnés par Mme N. Turgeon. MM. J. O'Connell et P. Kackhoven, séminaristes, chantaient durant la messe.

A la réception qui eut lieu au restaurant Pan American, le Rev. Père C. Préfontaine proposa un toast à la santé de la mariée.

Après leur voyage de noce à Vancouver, M. et Mme Keiser demeureront à Edmonton.

* * *

C'est avec regret que nous apprenions le départ de M. l'abbé G. Carière. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur dans son nouveau travail d'apostolat.

M. et Mme Ernest Genest avaient la visite de M. et Mme Léo Beauchamp de Montréal. M. et Mme René Beauchamp de Vancouver.

Mme Desrosiers et sa soeur Mme Lucien Lorieau, M. et Mme Lucien Desrosiers et leurs jumeaux, de Montréal sont actuellement en visite chez leur mère.

BAPTEMES

A M. et Mme E. Ouimet, un fils Paul-Emile. Parrain : M. Paul Beauvin ; marraine : Mme Hélène Doucet.

De M. et Mme Arthur Jacobson, un fils Allin-Richard-Gery. Parrain et marraine : M. et Mme Norman La Brie.

A. M. et Mme A. Elthier, un fils : Jean-Joseph. Parrain et marraine : M. et Mme Hector Montpetit.

A M. et Mme Edouard Pahud, un fils : Edouard-Henri. Parrain et marraine : M. Rosaire Durand et Mlle Marie Pahud.

L'Inde forcée de renoncer au pétrole russe

Nouvelle-Delhi — L'Inde a rompu ses négociations avec l'URSS au sujet de l'achat de pétrole brut, à cause du refus de le raffiner signifié par trois usines.

Le ministre du pétrole, des mines et de l'acier, M. K. D. Malaviya, a déclaré que puisque Stanvac et Burmah Shell, qui dirigent les trois plus grandes raffineries de l'Inde, refusent de le raffiner, il n'y avait aucun moyen d'importer le pétrole soviétique en Inde.

Les compagnies Caltex et Stanvac sont à la veille de diminuer le prix de leur pétrole importé ainsi que l'a fait la compagnie Burmah Shell.

A chaque âge ses chagrins : légers et bénins à l'âge des illusions, profonds et douloureux à l'âge des déceptions.

Annonces classées

INSTITUTRICES DEMANDEES

On demande 2 institutrices pour l'école séparée de Spirit River. 1 qualifiée pour High School (Standard S), 1 pour grades élémentaires (Junior E). Bilingues préférées. Adressez-vous au secrétaire, M. Gérard Dufour, C.P. 65, Spirit River, Alberta.

A LOUER

Logis bien éclairé ; trois chambres meublées. Chambre de bain et entrée privée.

Un ou deux enfants bienvenus.

$55. Téléphone GR. 9-2846.

BONNYVILLE

Nous avons beaucoup de plaisir à annoncer et à souligner une décision bien importante d'un de nos braves jeunes hommes. M. Raymond Ayotte, fils de M. Mme Lucien Ayotte, gérant de la Banque de Toronto à Bonnyville, Raymond se destine à la vie religieuse avec les Pères Oblats. Il a fait sa douzième année à l'école de Bonnyville, a fait un stage à St-Albert pour l'étude du latin et fera son noviciat à St-Laurent, Manitoba, cette année. Nos félicitations à ce jeune homme et à ses bons parents et nos meilleurs voeux de succès et de persévérance.

Nous apprenons à la dernière heure le décès du jeune Paul Sylvestre, survenu ce matin à Edmonton. Paul a souffert avec une résignation exemplaire une longue et cruelle maladie qui le minait depuis près de 3 ans. Il était âgé de 16 ans. Nos sympathies les plus cordiales à la famille.

La moisson est commencée dans la région. M. André Lapointe a coupé à la lieuse un beau champ de blé en très bonne condition. Plusieurs ont commencé à "swatter". Un orage survenu cette nuit pourra peut-être faire écraser plusieurs champs chargés d'une si forte moisson. Nos bons fermiers s'accordent à dire que ce sera une des plus belles récoltes depuis longtemps vues à Bonnyville.

M. et Mme André Lapointe annoncent l'arrivée d'une nouvelle fillette, le semaine dernière. Félicitations

Nous apprenons le départ pour l'hôpital à Edmonton de M. Aimé Séguin, accompagnés des Rév. Pères Frappier et Adélard Séguin.

P. Durocher, magistrat pour la collection des dettes en bas de $200 sera à St-Paul le 27 août prochain à 2 h. pour la cour, mais à la disposition des gens au bureau du palais de justice depuis 10 heures.

Connaissance de l'anglais comme condition du droit de vote ?

New-York — Les services du procureur général des Etats-Unis devront bientôt répondre à une question délicate et leur décision sera grosse en conséquences sur le plan des principes ainsi que sur les droits électoraux des citoyens américains d'origine étrangère. La question est la suivante : un Etat a-t-il le droit d'exiger comme l'une des conditions d'inscription sur les listes électorales une bonne connaissance de l'anglais ? L'Etat de New York et une douzaine d'autres exigent que les futurs électeurs soient capables de lire et d'écrire l'anglais. Or, un citoyen américain d'origine portoricaine, vient de porter devant les services du procureur général sa revendication : naturalisé depuis douze ans, il parle un peu l'anglais mais ne peut le lire ni l'écrire car il est de culture espagnole.

Chaque jour est une existence en miniature.

Tous les trésors de la terre ne valent pas le bonheur d'être aimé. Caldéron

Ce n'est pas la volonté qui nous fait agir, mais l'imagination. Cloué

Et rien n'est tant à nous que notre volonté Rotrou

Vouloir fortement, décidément et obstinément vouloir, fait venir à bout de tout. Madame de Charrière

ST-JOACHIM

Bienvenue et félicitations à la Rév. Soeur Sainte-Léa qui vient d'être nommée supérieure des Soeurs de l'Assomption de St-Joachim. Celle-ci remplace Soeur Ste-Antonine qui lundi célébrait son cinquantième anniversaire de vie religieuse à Nicolet. Nous lui offrons nos meilleurs voeux et bons souvenirs des paroissiens de St-Joachim.

Meilleurs voeux et félicitations à la Rév. Soeur Gabriel, institutrice à l'école Grandin, qui le 14 août prononçait ses voeux perpétuels à Nicolet.

La semaine dernière, Mme Edouard Gariepy recevait quelques amis à un thé en l'honneur de la visite de sa soeur Mme A. Bastien, de Rose-Mère, P.Q. et de Mlle Constance Brown de Montréal, soeur de Mme Pierre Gariepy.

Mme R. Champigny (Simone Lefort) et sa jeune fille de Montréal étaient de passage à Edmonton la semaine dernière. C'est avec plaisir que Simone a revu ses anciennes connaissances après une absence de trente ans.

M. et Mme Châtain se sont rendus à St-Norbert, Man, pour assister aux premiers voeux de leur fils, le Frère Denis Châtain, o.m.i. Ils étaient accompagnés de leur fille Lucille et Louise ainsi que de Mme Ida Côté grand-mère du jeune lévite.

M. et Mme Maurice Lavallée sont actuellement dans la province de Québec pour prendre part au Congrès de l'Association des Educateurs de Langue française qui sera tenu à Rimouski.

Mme J.L. Brunelle et ses enfants de Montréal ont passé leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Rod. Gouin.

Mme Adrien Blais, accompagné de sa belle-soeur Mme Léon Blais passent une semaine de vacances à Calgary et se rendront à Midnapore assister au jubilé d'or de Soeur Marie-Philippe des Soeurs de la Providence.

Mme John Conney (Annette Lemieux) et ses enfants d'Ottawa sont en visite à Edmonton chez leurs parents.

C'est avec regret que nous annonçons le départ de Mlle Yvette Jauron pour Grand-Mère, P. Q. où à l'avenir elle résidera chez ses parents. Sa soeur Pierrette qui était en promenade dans l'Ouest depuis quelques semaines l'accompagnait à son retour.

Mme P. Moreau est de retour à Edmonton après un voyage dans la province de Québec où elle a visité ses soeurs.

Mme André Lachambre et sa fille Juliette sont actuellement en vacances à Saskatoon, Sask.

M. et Mme Charles Bachelier passent leurs vacances dans la province de Québec.

Mlles Lucienne Roch et Adèle Breault sont de retour d'un voyage dans la province de Québec où elles ont assisté au pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

Mme Camille Brissette (Gisèle d'Appolonia) de Washington, est en visite chez Mme Marie Brissette et sa famille.

Mme J. L. Casgrain est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Voeux d'heureux retour à la santé.

BAPTEME

Marcel Richard, Thomas, fils de M. et Mme Marcel Villeneuve. Parrain et marraine Laurier et Jacqueline Villeneuve, oncle et tante de l'enfant. Félicitations.

Mariage Groleau–Turcotte

Samedi dernier, 13 août, en l'église Saint-Joachim, le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., curé, bénissait le mariage de M. Théodore Paul Groleau et Mlle Claire Hélène Turcotte, respectivement fils de M. et Mme Théodore Groleau, d'Edmonton et fille de M. et Mme J. Armand Turcotte, également d'Edmonton. L'église était agréablement décorée, pour la circonstance de glaïeuls roses et blancs.

La mariée fit son entrée au bras de son père et elle était accompagnée, à titre de filles d'honneur, de sa soeur Mme Bill Donaldson (Françoise), de Mlle Rita Chénier et de Mlle Pauline Mahé. Les garçons d'honneur étaient MM. Henri Groleau, frère du marié Paul Morin et John Cormack.

Mlle Elise Chartrand et M. Aimé Déry exécutèrent des cantiques appropriés et ils étaient accompagnés de Mme Alphonse Brissette, organiste.

Une magnifique réception groupa les parents et amis des deux familles au Pan-American Dining Room et au cours de cette réception, M. Rosaire Racette, oncle de la mariée, invita les participants à boire à la santé de la mariée.

Au retour de leur voyage à Vancouver et à la côte du Pacifique, les nouveaux époux habiteront Edmonton.

Parmi les invités de l'extérieur, l'on remarquait M. et Mme J. L. Booth, M. et Mme F. Boyle, M. et Mme F. Novosel, tous de Calgary.

Washington accuse Moscou d'ameuter l'opinion mondiale

Washington — Le gouvernement américain a accusé l'Union soviétique de se livrer à des "efforts hystériques" pour ameuter l'opinion mondiale contre les Etats-Unis à la veille du procès qui doit commencer le 17 août à Moscou. En même temps, le secrétaire d'Etat a publié la correspondance échangée avec le ministère soviétique des affaires étrangères au sujet du pilote de l'U-2 : ces textes indiquent que Moscou refuse qu'un avocat américain contribue à la défense de Powers. Les autorités soviétiques ont annoncé qu'un avocat de Moscou avait été commis d'office à la défense de l'aviateur américain. Les parents du jeune pilote pourront communiquer avec cet avocat, un certain Griniv, à leur arrivée à Moscou.

Un homme prétend tout savoir ? Concluez hardiment qu'il ne sait rien.

Presque tous les maux n'ont de fondement que dans notre imagination ; ce sont nos prévoyances et nos craintes qui leur prêtent leurs plus vives pointes. Lamennais

Sécurité sociale

(suite de la page 1)

trouvé du travail, il en est réduit à demander l'aide de l'assistance publique. L'allocation ne comporte jamais plus de 20 dollars par semaine, ce qui est très peu vu le coût de la vie aux Etats-Unis. L'allocation ne comporte aucun avantage familial.

Au point de vue d'assurance maladie, la situation n'est guère meilleure. Aucune législation d'aucune sorte. Des assurances privées, des fonds de soutien dans certaines entreprises, des fonds de soutien organisés par les syndicats mais toujours volontairement. Le manque de travail par suite de maladie est catastrophique. Le malade est très souvent réduit à quémander la charité publique.

En ce qui concerne les pensions, nous venons de dire qu'une loi encore fort timide en a organisé depuis peu le fonctionnement. Jusqu'à présent aucune pension légale de survie ou de vieillesse. Les assurances-vie devaient y remédier.

Par contre, il convient de dire, que les grandes entreprises ont pour ainsi dire toutes leur sécurité sociale à elles. Elles possèdent des fonds d'assistance en cas de chômage, en cas de maladie, etc. Elles organisent les congés et les paient. Car aucun trait de la législation ou plutôt de l'absence de législation américaine, il n'y a pas de régime de congés officiels.

des situations plus favorables au point dessituations plus favorables au point de vue social, il n'en est pas de même des petites entreprises. Or la majorité des Américains travaille dans les petites et moyennes entreprises et c'est là que l'absence de sécurité sociale se fait le plus durement sentir.

La grande misère des ouvriers américains lors de la crise de 1930 s'explique par ce fait. A cette époque, des milliers de travailleurs étaient réduits à faire la file devant les cuisines publiques où on leur servait un repas fort frugal, mais seulement un par jour. Le breakfast, si célèbre et le souper, ils devaient se le payer eux-mêmes. Avec quel argent ? Nul ne le dit, car il n'y avait aucune allocation officielle.

Inutile d'ajouter que les allocations familiales officielles sont inexistantes. De nombreuses grandes firmes, encore une fois, ont leurs caisses privées mais c'est tout.

Compensation de l'absence de tout cela : de haut salaires généralement, car il ne faudrait pas non plus s'imaginer que tous les Américains gagnent leurs mille dollars par mois.

L.B.

* * *

Rien ne calme les passions comme la pêche à la ligne, divertissement philosophique que les sots ont tourné en ridicule, comme tout ce qu'ils ne comprennent pas. Théophile Gautier

Dans le monde

(suite de la page 1)

sant, M. Lumumba désire donner à la résolution des Nations Unies congolaise, c'est à dire à l'intégrité du territoire. Autrement dit, le premier ministre du Congo, veut considérer l'arrivée des troupes de l'ONU au Katanga comme un retour de cette province dissidente au sein de la communauté congolaise. Le premier ministre du Katanga, de son côté, a refusé l'entrée de son territoire aux troupes de la Ghinée et du Ghana qui prirent fait et cause trop ouvertement en faveur du gouvernement Lumumba.

Inquiet de la tournure des événements, le secrétaire général de l'ONU, envoya un long télégramme au premier ministre du Congo lui demandant de ne pas intervenir et envenimer les choses. M. Lumumba, assuré sans doute par les promesses et les explications du secrétaire de l'ONU, a répondu qu'il allait faire en sorte que son pays fournisse à l'ONU toute la collaboration possible.

* * *

Le chef du gouvernement congolais a également annoncé que son pays allait rétablir les relations diplomatiques avec la Belgique aussitôt que les forces de ce pays quitteront le Congo. Cependant, à Bruxelles, on laissait entendre que la Belgique, déçue par l'attitude de ses alliés de l'Organisation atlantique dans l'affaire du Congo, envisageait même une rupture définitive avec cette alliance. C'est le premier ministre de la Belgique qui a confirmé ces rumeurs au cours d'une conférence de presse en expliquant que la perte des bases militaires en Afrique était un coup très dur pour son économie.

* * *

Un autre point névralgique de l'actualité internationale a été au Laos. C'est à Vientiane qu'un groupe d'officiers a déclanché un coup d'état en s'emparant du pouvoir civil et du pouvoir militaire. Ils ont aussitôt proclamé que le nouveau gouvernement allait observer en politique internationale, une ligne de stricte neutralité. Ceci indiquerait un glissement de ce pays vers les nations communistes, ou en tout cas, vers les sympathisants de ce régime. Mais il semble que le sort du mouvement révolutionnaire ne soit pas encore définitivement fixé car le gouvernement qui se trouvait dans la capitale d'été a immédiatement pris des mesures pour ramener les rebelles à la raison.

* * *

A Washington, au cours d'une conférence de presse, le secrétaire d'état M. Herter a mis en garde l'Union soviétique contre l'idée que durant la campagne électorale les Etats-Unis relâchent leur vigilance.

* * *

Au Japon, de grandioses cérémonies ont marqué le 15e anniversaire de la chute de la bombe à Nagasaki qui fit 70,000 morts.

* * *

L'ouverture à Moscou du procès du pilote de l'avion américain U-2, Francis Powers, abattu au-dessus du sol soviétique, a été précédé par de violentes déclarations de la presse soviétique qui a affirmé que l'accusé a reconnu avoir accompli une mission d'espionnage.

* * *

Bonn, le chancelier Adenauer a eu d'importants entretiens avec le premier ministre de la Grande-Bretagne sur des sujets économiques, ainsi que sur les problèmes économiques les plus importants.

Le pêcheur à la ligne a toutes les émotions du joueur, moins le remords.

Jules Girardin

PELERINAGE ANNUEL A NOTRE-DAME DE SAINT-ALBERT

Dimanche le 21 août

PROGRAMME

Messes basses à 7.00, 8.00, 9.00 et 10.00 A.M.

Grand messe célébrée à la Grotte à 11.00 A.M.

La communion sera distribuée toutes les demi-heures entre les messes.

Les dames serviront le déjeûner et un goûter à ceux qui le désireront

à 2.00 P.M.: Une heure mariale à la Grotte

à 3.00 P.M.: Procession du Très Saint Sacrement de l'église à la Grotte pour la bénédiction des malades.

Vénération de la relique

ATTENTION PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les récents rapports, voici les ouvertures dans les écoles catholiques ; base de salaire $3,000. X signifie "de préférence bilingue".

VICARIATS MACKENZIE et GROUARD

Ft Vermilion, Sép. gr. 1.	Guy. Div. Pub., (4) H.S. X
Manning, Sép. (1) Standard S.	Jean-Côté, Div. Pub. 2, 3, X
Girouxville, Div. Pub., gr. 9, X	McLennan, Sép., (1) X
Spirit River, Sép., Jr. E. & S.S.	High Prairie, Sép. gr 12, 2
Eaglesham, Div. Pub (1)	Desmarais, Publique, (2)
Valleyview, Sép. (3)	Slave Lake, Div. Pub. gr. 8-9
Sexsmith, Sép., gr. 3, 4	Joussard, Résidence Indienne, (2)
Donnelly, Div. Pub., (5) X	Joussard, Div. Pub., gr. 7, 8
Grande Prairie Sep. 7, 8, 11	McMurray, Sép. Gr. 8, 9
	Peace River, Sép. él.

Archidiocèse d'EDMONTON et diocèse de ST-PAUL

Beverly, Sép., (2)	Edmonton, Sép., (quelques-uns)
St-Albert, Ind. Pub., (3), I H.S.	Red Deer, Sép. — 2 — él.
Lamoureux, Div. Pub., (1) X	Chauvin, Sép. gr. 4-5-6, homme
Végreville, Sép., (3) Comm.	Wainwright, Sép., (1)
Lloydminster, Sép., 2 H.S., gr. 4	Castor, Sép., gr. 5,6, H.S.
Provost, Sép., gr. 12, 9, 2.	Killam, Sép., gr. 3-4, 6-8
Trochu, Sép., (1)	Hobbema, Résidence Indienne, (2)
Bonnyville, Ind. Pub., (2) X	Lac-la-Biche, Div. Pub. (2)
Fort Kent, Div. Pub., Shop, H.E., X	Egremont, Sép., (1-6), (7-11)
Thérien, Div. Pub., (1), X	Vimy, Div. Pub., (1) X
St-Paul, Ind. Pub., (2), X	Legal, Div. Pub., (1) Jr H.
Ste-Lina, Div. Pub., (2), X	Morinville, Ind. Pub., (1), 10-11
St-Edouard, Div. Pub., él.	Clandonald, Sép. gr. 4-5-6

DIOCESE DE CALGARY

Calgary, Sép., (quelques-uns) 1-9	Lethbridge, Sép., H.E., gr 8 et plus
Forest Lawn, Sép., (3) El.	Taber, Sép., H.S.,
Bowness, Sép. Gr. 3	Medicine Hat, Sép. 2 él. 1 jr. h.
Midnapore, Privée, H. S., 7-8-9	Bow Island, Sép., (2), gr. 1-11
Rockyford, Sép., gr. 3-4	Pincher Creek, Sép., (3)
Cluny, Résidence Ind. H.S.	Cardston, Résidence Ind. (2)
Surv. musique.	Picture Butte, Sép., (1)

Pour plus d'informations, écrivez à :

Rev. C. Kinderwater
11009 - 99 avenue
Edmonton, Alberta

ou téléphonez à nos frais : GA 2-4097

De plus les gradués catholiques peuvent obtenir à la même adresse les renseignements concernant des bourses d'études et des prêts.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1960

18. La paroisse St-Louis de Bonnyville
19. La paroisse Saint-Vital de Beaumont
20. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Gérard Maisonneuve, de Falher
23. La famille de M. et Mme Joseph Hébert, de Grand-Centre
24. La famille de M. et Mme Roland Davio, de White-Court
25. Les familles Rosario Provost et Roger Létourneau, d'Edmonton
26. Le Cercle local de l'ACFA
27. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme James Enright, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Robert Drouin, de St-Paul
31. Les Canadiens français de la paroisse St-François Edmonton Nord

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue.
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

du 22 au 27 août 1960

LUNDI : Emile Muller, s. j. et ses invités "Jésus apaise son Père

MARDI : Vincent Colozza, s.j. "Mérite naturel et surnaturel"
Chant par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska

MERCREDI : Vincent Colozza, s.j. "Croire en Jésus"
Chant par la chorale de la paroisse St-Jérôme, Lac St-Jean

JEUDI : Jacques Martineau, s.j. "Redonner Jésus"
Chant par le Choeur Canadien de Verdun

VENDREDI : Ernest Gagnon, s. j. "La personne du Christ"

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Vie de femme
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps...
11.30—Réveil Rural
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Beau temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Maracas
11.30—Kiosque à musique
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Récital du diman.
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour de chant
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Crépuscule
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Mantovani

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—Fantai. chrom.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Radio-Journal
10.10—Beau samedi mat.
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

IL Y A QUINZE CENTS ANS...

L'Occident faisait face à l'Orient... et le battait

Vers la moitié du Ve siècle de notre ère, l'empire romain n'était plus que décadence et l'ombre de lui-même. Gouverné par ses maitres corrompus, divisé contre lui-même, envahi par les peuples des marches et les limes qui finalement deviendraient ses successeurs, il traînait une existence plus basée sur le souvenir que sur une réalité encore concrète. Sur son immense territoire, Wisigoths, Arvernes, Armoricains, Bréons, Francs de Mérovée se faisaient inlassablement la guerre. Et pourtant à l'est une menace terrible se dessinait.

Dans les steppes d'Asie, un homme venait de donner le signal du mouvement général vers l'ouest. C'était Attila, dont les Niebelungen allemands ont conservé le terrible souvenir sous le nom de Eitel. Les Huns marchaient sur l'Europe. La légende les représente sous les traits d'animaux féroces, vivant sur leurs chevaux, la tête démesurément grossie, les membres supérieurs énormes, traînant dans leurs bagages, une masse de femmes et d'enfants, semant le pillage, la destruction devant eux.

Les voilà qui poussent devant eux les peuplades germaniques. Ils arrivent au Rhin. Les chênes majestueux de la forêt hercinienne leur serviront de bacs. C'est une armée de milliers et de milliers de pillards qui envahit l'Occident. Rome tremble sur ses bases.

Pourquoi Attila qui venait de guerroyer en Orient contre l'empereur de Byzance Théodore qui se préoccupait bien plus de bien écrire que de bien combattre, change-t-il tout à coup de direction ? C'est que, par les fils mystérieux de la diplomatie d'alors, le chef des Huns asiatiques a lié connaissance avec le roi des Vandales d'Afrique, Genséric et qu'à eux deux ils complotent de soumettre l'Occident. Attila marche donc sur l'Occident. Il traverse le Rhin, occupe Metz, contourne Paris, parce qu'il veut aller plus vite et que les défenses de la ville pourraient ralentir sa marche. N'a-t-il pas promis de rejoindre son compère Vandale le plus vite possible. L'empire romain est en danger de mort.

Mais un soldat se lève, un soldat des marches, Aetius, le fils d'un Germain et d'une Latine qui méprise les maîtres de Rome et leur vie dissolue mais qui conserve sa foi dans l'idée. Il était le type même de ces chefs issus des limes latines qui tout en ayant méprisé Rome finissent par la défendre.

Aetius en quelques mois rassemble tous les peuples de Gaulle en guerre entre eux et que rassemble la peur du même ennemi. Il forme son armée européenne où les Germains côtoyent les Francs et les Bretons de la côte les Italiens de vielle souche. Le 23 juin 451, Orléans après s'être défendue, cède devant Attila. Mais l'armée européenne d'Aetius est là tout près.

Dans les champs catalauniques, l'Asie et l'Europe vont s'affronter. Les Huns attaquent avec leur fougue habituelle, nuages de flèches, assauts de cavalerie constamment répétés. Mais Aetlus leur oppose la vieille tactique romaine des carrés imperturbables et la tactique moderne des dards plombés qu'un stratège de génie vient de préconiser et qui font des ravages.

Les Huns d'Attila s'épuisent dans ces assauts vains qui ne font pas reculer les carrés européens. Vers le soir, l'armée d'Attila est exténuée, celle d'Aetius a conservé sa vigueur. C'est alors que les clairons sonnent. Les carrés européens montent à l'assaut et aussitôt, c'est la débandade chez les Huns qui s'enfuient en désordre et repassent le Rhin.

Aetius a sauvé l'Europe. Pour un temps. Il a fallu la menace mortelle des Huns pour que l'Europe comprenne.

Un nouveau "pape rouge"

Rome — Son Emminence le cardinal Agagianian vient d'être placé à la tête de la Congrégation "de Propaganda", département missionnaire de l'Eglise catholique. Il prend ainsi la succession dans cette haute fonction de feu le cardinal Fumasoni-Biondi, décédé à Rome au début de ce mois de juillet à l'âge de 88 ans.

L'on sait que dans la bouche des Romains, le préfet de la Congrégation de "Propaganda" est communément appelé "le Pape Rouge", en raison de l'importance de cette congrégation romaine. Le nouveau "Pape Rouge" est extrêmement versé en tout ce qui concerne la Russie.



Deux bons amis — Ce petit coyite est devenu très bon ami avec Cindy Lou Heal, petite fille de 17 mois. Son père, de Calgary, a trouvé l'animal errant et affamé. Au début, il était plutt distant, mais grâce aux attentions de Cindy et au lait qu'on lui servait régulièrement, il a acquis une meilleure opinion de la race humaine.

Comment l'on en vient à faire dépasser les normes de production en Russie

Lorsqu'un étranger visite l'URSS, on lui montre inévitablement les usines hypermodernes. C'est leur droit. Dans tout pays on commence par montrer le plus beau, essayant d'excuser ce qui l'est moins. C'est ainsi que je m'en fus visiter une usine de tracteurs et un charbonnage du Don. Le grand hall de ce dernier était tapissé de slogans, de photos. Des photos de leaders soviétiques et, en plus petit, de quelques ouvriers stakhanovistes : des hommes bâtis en hercules, les bras tendus, les manches déroulées avec dans le regard quelque chose de très normal et une casquette enfoncée sur les oreilles. Des ouvriers comme on en voit partout, mais dont on a mis en évidence la force musculaire. Un tel a dépassé les normes de 40 %, un tel a atteint 90 % et voilà le phénomène d'entre les phénomènes, cet ouvrier a atteint 140 % audessus des normes.

On vous amène inévitablement un des stakhanovistes qui vous parle le plus simplement du monde et vous dit en quelques termes trop bien choisis, pour être tout à fait spontanés, comment il est arrivé à cette performance. Performance qui a eu pour résultat de faire relever les normes générales de tous les travailleurs.

Et maintenant, parlons du bar. Cette transition peut paraître incohérente. Pas tant que cela toutefois. Puisque le bar est un lieu où parfois les langues se délient. Même dans les pays très sérieux comme la Russie où l'ivresse et l'alcoolisme sont considérés comme des péchés vraiment mortels. Mais voilà un petit verre de vodka, ou de vin rosé de la Crimée, cela fait toujours son effet. D'autant plus que je suis flanqué d'un ami, touriste comme moi, originaire de Grèce et qui au grand désespoir de l'interprète de l'Intourist, parle couramment le Russe. L'interprète est donc superflu mais il reste collé à nous. C'est son boulot et il l'accomplit sans discuter.

Le bar, donc nous permet d'échanger quelques mots avec le stakhanoviste de service qui nous a répondu tout à l'heure. L'interprète boit avec nous. Mais il résiste moins bien, de sorte qu'après le troisième drink il s'en va aux toilettes et y reste un bon laps de temps, à se rafraîchir le front embué. Et pendant ce temps, notre stkhanoviste parle.

Comment l'est-il devenu? Cela diffère d'usine à usine. Il en est qui à l'approche d'une fête nationale — d'octobre par exemple — se découvrent tout à coup une âme de pionnier. Ils annoncent qu'ils vont dépasser les normes. Aussitôt, grand branle-bas de combat dans l'usine. On lui prend une photo, on l'imprime, on l'affiche, elle paraît dans le journal local, on lui donne des avantages de toutes sortes. En un mot, il devient célèbre. Puis il se met à travailler comme un forçat, atteint plus ou moins ses surnormes en quelques semaines. Nouvelle jubilation, nouvelle photo, nouvelles affiches, meeting monstre et hausse générale des normes. Puis le pauvre bougre, exténué par le rythme qu'il s'est imposé, devient malade. Il s'en va se reposer et on ne parle plus de lui. Heureux si, comme Stakhanov lui-même il ne finisse pas ses jours dans un sanatorium, les poumons en bouillie.

D'autres usines, toujours à la veille d'une fête nationale, cherchent le héros, qui ne se présente pas. On appelle en désespoir de cause, l'un ou l'autre ouvrier qui traîne quelques blâmes dans son dossier personnel. Petite conversation entre le directeur et l'ouvrier. On passera l'éponge s'il consent à faire son petit stakhanoviste. La plupart acceptent. Même procédure que pour l'autre. Photos, meetings, slogans, affiches, normes relevées. Après quelques semaines, notre homme est à bout de souffle, il est renvoyé dans une maison de repos, change d'usine, mais les blâmes ont disparu de son dossier.

Brefs résultats de tout cela : A côté d'usines qui relèvent leurs normes, il y a celles qui ne parviennent pas à le faire. Celles-là sont considérées comme coupables. La direction se sent en faute, cherche des motifs, trouve l'un ou l'autre stakhanoviste qui se prête au jeu, et toute la comédie recommence. Voilà ce qui s'appelle relever la productivité.

Ah oui ! le bar c'est utile partout...

Navire communiste coulé par la Corée du Sud

Séoul — La marine de la Corée du Sud rapporte qu'un de ses destroyers d'escorte a bombardé et coulé un patrouilleur de la Corée du Nord, au cours d'un engagement. La bataille aurait eu lieu dans les eaux sud-coréennes. Trois survivants nord-coréens ont été recueillis sur la côte est de la Corée, à quatre milles de Kojin et à 12 milles de la ligne d'armistice. Quatre marins sud-coréens ont été blessés. La marine sud-coréenne affirme que le navire nord-coréen a tiré le premier. La bataille n'a duré que 5 minutes.



Envier le bonheur d'autrui, c'est folie ; on ne saurait pas s'en servir. Le bonheur ne se veut pas tout fait, mais sur mesure. — André Gide

On a toujours du loisir quand on sait s'occuper — Madame Roland

Il faut regarder le malheur de ceux qui sont plus malheureux que nous pour souffrir patiemment le nôtre. — Madame de Sévigné

Historiette
L'habit fait le moine

La parole a été donnée à l'homme pour farder sa pensée, dit-on. Pourquoi ne pas continuer sur sa lancée et dire que l'habit a été donnée à l'homme pour cacher ses infirmités. Ni l'un ni l'autre de ces proverbes ne peut être généralisé, j'en conviens. Mais il reste vrai dans plusieurs cas.

Ainsi Julot, ce jeune homme maigrelet, fluet,, aux côtes saillantes qui se fait rembourrer son veston, aux épaules et à la taille. En costume de ville il est présentable, toujours tiré à quatre épingles, la pochette délicatement sortant de sa poche du dessus. Mais il est laid, franchement laid. Que l'on me pardonne de le dire ou de sembler attacher quelque importance à l'aspect physique de l'homme. Je ne juge pas ni n'apprécie, je décris.

Mais voilà que l'habit ne cache pas que la laideur physique. Il peut encore faire douter de la valeur morale. Regardez-moi la photo de ce gangster du haut et beau monde. Quelle élégance, quel raffinement. Il se meut dans les salons avec la même aisance qu'un tapissier en sa modeste demeure. Son habit tout neuf, fringant, élégant, c'est son outillage, comme la pince-monseigneur l'est pour le cambrioleur. Plus son costume lui seyera, plus il sera facile de faire des dupes. Mais quelle indulgence envers cet homme ? Il paraît devant la justice de ce monde et l'habit absoud pour une bonne part. De bonnes âmes se fendent en deux en le voyant, si jeune, si chic, si élégant. Erreur de jeunesse, soyons charitables, murmurent des coeurs attendris. Et si les hommes le jugent et le condamnent c'est que tout simplement ils lui envient sa prestance. Fi, les vilains, nous disent ces bonnes âmes, qui, très souvent sont féminines, nous l'avons absoud et pour cause. Un homme si fin, si galant, si beau.

Et voilà le vagabond en loques, en haillons portant une veste élimée, un pantalon déchiré aux doublures. Fi, cent fois fi, quel méchant. Pas de pitié. Il ne s'amendera jamais. Peut-on prétendre à l'indulgence alors qu'on porte une veste et un pantalon non assortis, qu'on a une chemise pas fraîche et une cravatte nouée en corde ou en ficelle ? Impossible, n'est-ce pas. Voilà des juges qui ont pitié, qui accordent un sursis ? Pourquoi ? Quelle injustice. Un larcin, une pécadille ? On appelle une peccadille le fait d'avoir pris — oui, ma chère, sans payer chez une pauvre boulangère — deux pains et un gateau ? Les pains étaient rassis. D'accord, mais on les paie. Et puis quand on est habillé comme cet homme l'est, se mêle-t-on de vouloir manger des gâteaux.

Ce politique est sans valeur, il est faible, corrompu ? Bah ! quel vilain jugement sur un homme aussi élégant. Laissez donc les hommes voter pour de moins bons qu'eux — ils sont légion, ma chère — et nous, les âmes trop tendres, jugeons au jugé, à l'apparence. Un dandy ? Comment peut-on dire une chose aussi horrible ? Il est beau, élégant, un tout petit peu de recherche, mais cela ne fait pas de mal du tout. Il doit donc être intelligent et ferme et énergique et honnête ? L'affaire X ou l'affaire Y qu'il a ratée, allons, allons, que celui qui est sans tache lui jette la première pierre. Moi, aux élections, je vote pour lui même en le disant pas. Juger quelqu'un sur ses actes ? Ne serait-ce pas condamner tout le monde. Donc je juge sur les apparences, sur cette veste de tweed authentique qu'il porte avec une telle et si rare élégance, sur le pli de son pantalon toujours impeccable, sur cette chemise d'un blanc de neige, sur cette cravate nouée comme un amour.

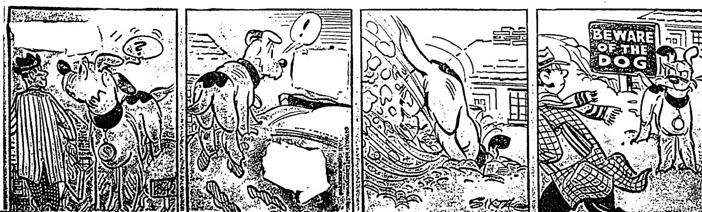
O, j'en conviens, une petite indulgence au fond du coeur pour ce bohême qui est la négation même de mon principe. Il porte un blouson multicolore, sur un pantalon étriqué, des chaussures à talon usé et des chaussettes voyantes. Mais quelle prestance. Et puis que ne pardonne-t-on pas à un artiste ? Il n'a encore produit aucune oeuvre de valeur ? Mais voyons, prenez patience ? Les plus grands génies ont besoin d'une période de rodage. Avouez qu'avec la mine qu'il a et le costume baroque, il ne peut faire que des chefs-d'oeuvre. Vous ne me suivez pas ? Vous n'avez donc pas le coeur tendre ? Vous vous dites objectif, impartial, critique. Grand bien vous fasse. Mais les coeurs sensibles ne vous suivent pas. Et ils sont légion. Et, n'oublie pas, la majorité l'emporte. Même en stupidité, mais oui ma chère.

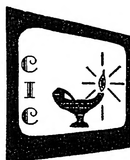
Al. de Bonmal - UM

Qui a vu un seul jour a vu un siècle; même soleil, même terre, même monde mêmes sensations, rien ne ressemble plus à aujourd'hui que demain.

La Bruyère

RIVETS by George Sixta





Cinéma et culture
Films à l'écran

From Earth to the Moon
Adultes et adolescents

Américain 1958. 100 min. Technicolor. Film de science — fiction réalisé par Byron Haskin avec Joseph Cotten, Georges Sanders et Debra Paget, d'après un récit de Jules Vernes.

Trois ans après la guerre de Secession, un riche fabricant d'armes découvre une puissante source d'énergie. Un métallurgiste refuse de le croire, mais les deux hommes finissent par s'unir pour créer un projectile capable d'atteindre la lune. La folie d'un vouera l'entreprise à sa perte.

Ce film débute rapidement, mais son manque de clarté est décevant. Une fantaisie de l'époque victorienne et les notions scientifiques font un heureux mélange.

Appréciation morale : Pour adultes et adolescents.

* * *

Perri
(Disney — Buena — Vista)
Adultes et adolescents

Américain 1956. 7 min. Technicolor. Documentaire fantaisiste. Réalisation de Paul Kenworthy Jr. et Ralph Wright. Musique de Paul Smith. Narrateur Winston Hibbler.

Le gentil écureuil Perri, orphelin dès sa plus tendre enfance doit apprendre à lutter pour assurer sa subsistance. Différents animaux sauvages lui font la guerre. Perri résiste et accepte la protection de son amoureux, l'écureuil Parro.

Cette fois, Disney nous donne une fantaisie sur la vie sauvage des animaux en s'inspirant du conte de Félix Salten. La narration agrémente le récit et nous fait connaître les forêts de l'Utah et du Wyoming. La photographie est très bonne.

Apréciation morale : Pour adultes et adolescents.

* * *

Wolf Larsen
Adultes avec réserves

Américain 1958. 83 min. Mélodrame d'aventures réalisé par Harmon Jones avec Barry Sullivan, Peter Graves et Gita Hall d'après le Sea Wolf, de Jack London.

Le capitaine d'un bateau affecté à la chasse aux phoques sauve un matelot naufragé. Celui-ci demande à être reconduit à San Francisco, mais le capitaine, brutal, le force à travailler sous ses ordres. Le naufragé, après bien des difficultés réussit à se sauver et une idylle naît entre le matelot et une jeune fille, aussi tirée d'un grave péril par le capitaine.

Ce film fut tourné en mer, ce qui apporte du réalisme à l'action. La photographie est de première classe.

Appréciation morale : La brutalité de l'action et le sadisme du capitaine font réserver ce film aux adultes avertis.

Run for cover
Adultes

Américain 1955. 89 min. Technicolor vistavision, réalisé par Nicholas Ray avec James Cagney et John Derek.

L'ex-gangster, à peine installé dans une petite localité de l'Ouest se voit confier le poste de sherif. Matt Dow le sherif, engage un jeune, comme assistant, qu'il s'est juré de rééduquer. Mais son expérience ne donne pas de succès et il abattra finalement celui qu'il voulait tellement sauver.

Ce western quitte les sentiers habituels pour nous conduire dans une étude de caractères. Les acteurs sont pasablement bons, mais la photographie laisse à désirer.

Appréciation morale : Ce film contient des éléments positifs mais son thème le réserve aux adultes.

* * *

They came to Cordura
Adultes

Américain 1959. 120 min. Cinémascope. Eastmancolor. Drame réalisé par Robert Rossen avec Gary Cooper, Rita Hayworth et Van Heflin.

En 1916, un officier de l'armée américaine est chargé de choisir ceux qui recevront une médaille militaire pour s'être distingués au cours des batailles contre les révolutionnaires mexicains. Ayant déjà agit en lâche, l'officier est poursuivi par cette idée. Sa mission lui permettra de se prouver brave à lui-même.

Ce film exploite un thème intéressant : quelle est la limite entre la bravoure et la lâcheté ? Ce dilemne, malgré quelques longueurs est bien rendu. La séquence d'un combat est particulièrement remarquable.

Appréciation morale : Film assez dur dont le thème positif porte à réflexion. La sadisme d'un personnage et un acte répréhensible de l'héroine font réserver ce film aux adultes.

Appel aux Etats-Unis et aux autres Etats américains

Rio-de-Janeiro — Le président Juscelino Kubitschek considère que la crise américano-cubaine et d'autres différents entre les Etats américains risque de provoquer l'éclatement de l'Organisation des Etats américains et de remettre en cause la solidarité interaméricaine à moins que des mesures soient prises d'urgence en vue de remédier à ce danger. Le président du Brésil, dans une déclaration, a demandé que tous les Etats de l'OEA profitent de la prochaine conférence des ministres des affaires étrangères à San Jose (Costa Rica pour définir une nouvelle politique "destinée à servir de guide à tous ceux qui croient qu'il est possible d'atteindre à la justice sociale et d'assurer le progrès économique sansvioler les libertés humaines".

La jeunesse estudiantine

En Corée les étudiants ont forcé le vieux politiciens Synghman Rhee à prendre la route de l'exil. En Turquie ils ont renversé le gouvernement au pouvoir. Au Japon ils ont failli empêcher la ratification du traité de défense aves les Américains.

Voilà donc en plusieurs pays les étudiants quittant amphithéâtre et laboratoires pour se jeter dans la lutte politique. Depuis toujours les étudiants sont à la pointe de certains combats politiques. Ce sont souvent eux qui font la besogne dans les rues, laissant ensuite le fruit de leurs conquêtes aux politiciens chevronnés qui parviennent presque toujours à avoir le dernier mot de la controverse.

La jeunesse est généralement révolutionnaire. Toute jeunesse l'est. Elle aime à s'insurger contre la génération précédente qui ne "la comprend pas". Elle aime à se rebeller contre l'état de chose existant; contre le régime au pouvoir. Et c'est tant mieux car il serait lamentable que la jeunesse soit vieille avant l'âge et n'ait pas assez de dynamisme pour rêver de nouveautés, même si celles-ci parfois sont fort hardies.

Mais lorsqu'il est question de jeunesse, il serait bon que l'on fasse une distinction. Les jeunes gens qui s'en vont étudier aux collèges universitaires ne représentant pas nécessairement la masse du peuple. Loin s'en faut et l'exemple du Japon est frappant. Les élections ont démontré que le régime au pouvoir détient encore une confortable majorité. C'est que, à côté d'une minorité de jeunes étudiants, il y a une majorité de jeunes au travail. Et leur poids dans l'opinion de la jeunesse devrait prévaloir sur celle de la minorité.

Par le fait même de leurs études, les étudiants ont plus de loisirs, plus d'occasion de se réunir, d'écouter des orateurs pas toujours fort raisonnables et souvent démagogues. La jeunesse au travail n'en a ni le temps ni la possibilité. Nous admettons volontiers que les études sont ardues, longues, difficiles. Mais nous affirmons que le travail en usine, sur les champs, dans les bureaux l'est tout autant si pas plus. C'est une vérité qu'on a tendance à négliger actuellement et c'est une erreur. Car il nous semble quand même que l'étudiant a la vie bien plus facile, malgré toutes les difficultés que le jeune ouvrier, le jeune agriculteur ou le jeune employé.

Nous avons encore trop tendance à ne tenir compte que de l'avis de l'élite, ou du moins de ce que nous considérons comme l'élite. Il y a à côté de cette minorité de disons 10%, une majorité de 90 % qui n'est pas nécessairement de cet avis. Il suffit de cueillir l'opinion des habitants des villes universitaires pour se faire une idée de celle-ci, qui n'est pas nécessairement favorable aux étudiants.

Ceux-ci méritent donc un très bon conseil. Il est noble, il est digne de leur rang de se mettre en mouvement pour une cause qui est bonne, qui est celle de tout un peuple. Mais il est moins recommandable de vouloir s'immiscer dans des affaires qui ne sont, strictement parlant, pas les leurs. Car si demain, on allait demander l'avis des étudiants pour savoir le genre de politique internationale qu'un pays devrait suivre, on pourrait tout aussi bien prescrire des referendums parmi les soldats pour savoir si oui ou non ils sont contre tel ou tel arrangement militaire. Ce qui ne se fait pas et c'est tant mieux.

Car dans un pays qui se respecte, c'est la représentation nationale qui décide de la politique et il est malsain qu'un groupe d'étudiants ou autre veuille lui imposer ses volontés.

AVIS AUX CREANCIERS

Au sujet de la succession de feu MARIE-JOSEPH GLADU LAMOUREUX autrefois de St-Albert, dans la province de l'Alberta, décédé le 21 juillet 1960.

AVIS est par la présente donné que toute personne ayant des réclamations contre la succession de feu Marie-Joseph Gladu Lamoureux, doivent en donner avis au soussigné le ou avant le 29 septembre 1960.

Fait à Edmonton, dans la province de l'Alberta, ce dixième jour d'août 1960.

DUNCAN MISKEW DECHENE
BOWEN CRAIG & BROSSEAU
avocats des exécuteurs
Omer Lamoureux et Médard Richard,
10048 - 101 A avenue,
EDMONTON, Alberta.

L'accomplissement de nos plus grands désirs est souvent source de nos plus grandes peines. Sénèque

---

Retraites Fermées
Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

DAMES : du 23 au 25 septembre
Mme Lionel Roy
10932 - 157 rue, Tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau
9837 - 103 rue, Tél. GA 2-0628
Mme Lucien Lorieau
13120 - 120 Ave, Tél. GL 5-5151
Mme Antoine Béland
St-Albert, Tél. 108

DEMOISELLES : du 30 sept. au 2 octobre
Mlle Jeanne Lambert
11349 - 124 rue, Tél. HU 8-8307
Mlle Clairette Normandeau
10943 - 96 rue, Tél. GA 2-5901

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50

Le vieux pont Victoria à Montréal, a vu énormément de trafic circuler sur ses artères depuis son inauguration, il y a plus de cent ans, ses premiers piliers ont été coulés en 1854. Au cours des dernières années, il a subi les plus grandes transformations de son histoire, en raison de la fameuse canalisation du St-Laurent. Cette photographie nous montre l'extrémité sud du pont.

Le fédéral est invité à consacrer $45 millions à la recherche médicale

Ottawa.— Les sommes provenant de l'entreprise privée sont insuffisantes pour permettre aux hôpitaux et universités du Canada de mettre en route des programmes de recherches médicales convenables.

C'est ce que déclare un comité spécial, dans un rapport de 33 pages déposé aux Communes.

Le comité, nommé en février 1958, par le ministre du Commerce, M. Churchill, recommande au gouvernement d'accroître son action dans le domaine de la recherche médicale : les déboursés proposés pour les trois ou cinq prochaines années s'élèveraient à au moins $45 millions.

Conseil national de recherches médicales

Le rapport déclare que le nouveau programme d'assistance gouvernementale devrait être dirigé par un conseil de recherches médicales, dont la structure ressemblerait à celle du Conseil national de recherches.

Le gouvernement devrait fournir pendant les 3 ou 5 prochaines années, jusqu'à $25 millions pour l'aménagement de nouveaux laboratoires de recherches médicales dans les écoles médicales universitaires, et $12 millions pour l'installation de laboratoires dans les hôpitaux universitaires.

Un budget *initial* de $4 millions devrait être prévu immédiatement pour la formation du nouveau conseil de recherches médicales.

Un grave retard

Le Canada est loin derrière les Etats-Unis en ce qui a trait à l'aide apportée aux recherches médicales, signale le comité. Ceci est particulièrement grave parce que les universités et instituts de recherches des Etats-Unis cherchent à obtenir des collaborateurs canadiens.

A moins que les facultés de médecine des universités canadiennes n'offrent aux étudiants de meilleures chances de mettre à exécution leurs projets de recherches médicales, "elles ne réussiront pas à attirer ni à garder les jeunes diplômés de talent, et l'enseignement médical de même que la pratique de la médecine se détérioreront au Canada".

Le comité comprenait entre autres les Drs Rosaire Gingras, de l'université Laval et E. Robillard, de l'université de Montréal.

A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

raient lui faire changer d'idée. M. Diefenbaker, dit-on dans la capitale, voudrait devancer une telle crise en faisant renouveler son mandat pour cinq ans l'année prochaine.

* * *

La session d'automne permettrait au gouvernement de proposer un programme général pour remédier au chômage et fortifier l'économie en prévision d'une régression en 1962.

Une session d'automne pourrait s'accompagner d'un remaniement ministériel, dit-on dans la capitale.

On pense qu'un changement de ministre permettrait aux Conservateurs de se présenter aux urnes au printemps prochain avec quelques candidats nouveaux. Parmi ceux dont la retraite est prédite, on note le major-général Georges Pearkes, ministre de la Défense, âgé de 72 ans.

* * *

Les membres socialistes Arnold Peters et Frank Howard ont finalement permis aux 450 couples québécois et de Terre-Neuve de se séparer. Les deux députés ont empêché le pasage des pétitions de divorce dans le but avoué de débarrasser le Parlement de cette tâche "dégradante" de sanctionner les séparations dans deux provinces où il n'y a pas de cours de divorce. Cependant, ils ont averti le gouvernement que si celui-ci ne trouve pas un moyen de libérer le Parlement de cette tâche, ils reprendront de plus belle l'année prochaine.

Le Parlement a sanctionné l'envoi de soldats canadiens au Congo. Le premier contingent à partir pour Léopoldville, a quitté Trenton, Ontario la semaine dernière, quelques heures seulement après que le ministres des affaires extérieuers, M. Green ait rejeté une protestation soviétique qualifiant l'envoi de soldats canadiens au Congo comme l'équivalent d'une "assistance portée à l'agresseur, c'est-à-dire la Belgique.

Un chagrin généreux est tout-puissant : il donne au génie la patience, à la faiblesse le courage, à la jeunesse la raison. Madame de Girardin

Horizons . . .

(suite de la page 1)

jour, c'était l'angoisse, le désarroi et le chaos, parce qu'au lieu de l'amour, certains ont suscité la haine, au lieu du pardon, ils ont provoqué la vengeance.

Puis l'évêque auxiliaire lance un appel à tous les missionnaires qui ont fondé l'Eglise sur cette terre tourmentée de l'Afrique :

"Vous resterez dans ce pays pour enseigner à nos frères la vérité qui libère, la foi qui sauve, l'amour qui unit . . . Je sais que, suivant l'exemple du Christ, vous avez déjà pardonné à ceux qui vous ont hués, insultés et bafoués".

Après avoir souligné que l'Eglise du Congo n'ambitionne aucun privilège spécial autre que celui de continuer son oeuvre de salut, de charité et de paix, Mgr Malula s'adresse directement à ceux de ses compatriotes qui exercent des fonctions sociales et publiques. C'est pour les mettre en garde contre la propagande du matérialisme athée. C'est pour leur dire qu'ils ont le devoir de protéger la personnalité propre du Congo. C'est pour leur rappeler que l'âme congolaise est traditionnellement religieuse et que "la religion n'est pas quelque chose d'importé dans ce pays". C'est pour les presser à mettre leurs facultés au service du peuple, en améliorant son sort matériel et spirituel : lui donner du pain, mais lui donner également la vérité et l'amour.

Il est à souhaiter que ce pressant appel de Mgr Malula soit entendu par l'élite congolaise et que graduellement, cette belle et grande voix étouffe les grognements de tous ceux qui ont avantage à prêcher la haine et la vengeance. J.P.

L'humanité, un océan de misère

Il n'y a plus qu'un seul "Grand" la misère, aime à répéter l'abbé Pierre. Et les statistiques, qui pour une fois ne mentent pas, donnent raison à l'abbé Pierre.

Si l'on songe que le 80 % de l'humanité a encore faim, que 18 % de l'humanité se partage plus des deux tiers de la production mondiale, que les enfants qui naissent dans certaines régions du monde ne peuvent espérer dépasser l'âge de 34 ans, que dans certains pays, il y a 60,000 personnes pour un médecin et 2,400 personnes pour un lit d'hôpital, alors qu'au Canada il y a en moyenne un médecin pour 900 personnes et un lit d'hôpital pour 86 personnes, est-il possible de rester insensible à tant de misère ?

Ils sont légion ceux qui souffrent, qui n'ont pas de pain, pas de travail, pas de soins, pas d'école Et ce n'est pas tout. "Une grande partie de l'humanité boit de façon courante des eaux sales ou contaminées, écrit le Père Lebret la moitié de l'humanité loge en habitat primitif plus de la moitié de l'humanité ne sait pas lire ; il y a encore, çà et là, des esclaves et à peu près partout de larges sous-prolétariats qui augmentent au rythme de la croissance des villes". L'Année mondiale du réfugié nous a révélé le sort tragique de ces millions de réfugiés qui traînent un peu partout dans le monde une existence misérable et inhumaine.

S'il est vrai qu'il y aura toujours des pauvres parmi nous, comme l'enseigne l'Evangile, cela signifie-t-il que nous pouvons demeurer insensibles à la pauvreté qui sévit dans certains continents ? Asolument pas, cela signifie plutôt que la charité aura toujours sa place dans le monde. Sur le plan social, il sera possible d'apporter des remèdes efficaces à ce grand mal soit lorsque l'abondance deviendra gnante pour ceux qui la possèdent ou le jour où les nations privilégiées reconnaîtront qu'elles ont des devoirs envers ceux qui souffrent. Sur le plan individuel, chacun peut aider à soulager ces misères en contribuant aux oeuvres auxiliaires qui s'efforcent de recueillir des fonds en faveur de ces déshérités.

Le 11 septembre prochain, les catholiques du Canada auront l'occasion de venir en aide à leurs frères dans le besoin et d'appuyer l'action charitable du Souverain Pontife et de nos évêques, puisqu'ils seront sollicités dans toutes les églises du Canada ce jour-là en faveur des "Charités papales, des victimes de la guerre et des oeuvres d'assistance de l'Episcopat canadien".

"La Survivance" sera représentée au Congrès des Hebdomadaires de Langue française

Le 28e congrès de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada se tiendra cette année au Manoir Richelieu de la Pointe-du-Pic, les 18, 19, 20 et 21 août prochain. Notre journal qui est membre de cette association de journaux se ra représenté par M. J. S. Baril, notre gérant.

L'honorable Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, sera l'invité d'honneur au banquet officiel de l'Association qui aura lieu le samedi soir, dans la grande salle à diner du Manoir. Il sera accompagné de deux de ses collègues du cabinet provincial, les honorables Lionel Bertrand, secrétaire de la province et Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse. M. Bertrand; qui a été président de l'Association des Hebdos de 1942 à 1944, en est le secrétaire-trésorier depuis 1949 : il est le directeur de "La Voix des Mille-Iles", de Ste-Thérèse. Pour sa part, M. Gérin-Lajoie, qui est le directeur de "l'Echo" de Vaudreuil-Soulanges, est un membre actif de l'Association. Le sous-secrétaire de la province, M. Raymond Douville, qui est un des administrateurs actuels de l'Association, assistera également à ce congrès.

Durant ces trois journées, les journalistes de la presse hebdomadaire étudieront leurs problèmes, tenteront de les solutionner et resserreront les liens qui les unissent. Au programme, on remarque des réunions d'études de trois nouveaux comités formés spécialement pour le congrès ; ce sont : le Comité d'Expansion, qui sera présidé par M Lucien Guertin, président honoraire de l'Association, éditeur de l'"Echo du St-Maurice", Shawinigan ; le comité des contrats collectifs, présidé par M. Adrien Bégin, administrateur de l'Association, éditeur de la "Tribune de Lévis" et le comité de Formation professionnelle sous la direction de M. Aimé Gagné, administrateur honoraire à vie, représentant "Le Lingot" d'Arvida.

Dans l'après-midi du samedi, les membres de l'association éliront six nouveaux administrateurs pour un mandat de deux ans. Par la suite, le conseil d'administration se choisira un nouvel exécutif.

La partie sociale du Congrès comprend des réceptions offertes par l'Association canadienne des banques à charte, Air-Canada, Canadian International Paper, Johnson Everson and Charlesworth, l'Association des Brasseries de la province de Québec, la Cie de Papier Rolland Ltée, l'Imperial Oil Ltd et l'Office de publicité de la province de Québec.

L'Association des hebdomadaires de langue française du Canada compte quelque 105 journaux-membres, publiés dans cinq provinces canadiennes, et dont la plupart sont représentés à ces congrès annuels qui se tiennent dans différents centres importants de la province ou du pays vers la fin de l'été ou au début de l'automne. Il y a deux ans, les journalistes s'étaient réunis à Manchester, New-Hampshire, afin de rendre hommage à la presse hebdomadaire franco-américaine.

Plusieurs compagnies d'utilité publique, de matériel d'imprimerie, de consultants en relations extérieures, agences de publicité ou agences gouvernementales sont représentées à ces agapes annuelles de la presse semainière.

M. Lucien Fontaine de l'"Echo abitibien", de Val d'Or, est le président actuel de l'association et termine son deuxième mandat à ce poste. Au cours de sa dernière réunion, le conseil d'administration nommait M. Marc Fortin, éditeur de l'"Echo du Nord", de St-Jérôme, au poste de secrétaire-adjoint et lui a confié la préparation et l'organisation générale du congrès de la Malbaie. M. Fortin, qui remplace ainsi l'honorable Lionel Bertrand dans ces fonctions puisque ce dernier doit consacrer tout son temps au poste de secrétaire de la province, est assisté dans son travail de M. Alphonse Saumier, conseiller technique en matière de publicité et de relations extérieures, de Montréal, et d'un comité formé de MM. Lucien Fontaine, Lucien Guertin, Lionel Bertrand, Maurice Marquis, Adrien Bégin et Raymond Douville.

A Québec

(suite de la page 1)

des commerciales de Montréal ainsi que ceux des ponts et des écoles normales à Trois-Rivières et à Sherbrooke.

* * *

Le Québec reçoit de moins en moins d'immigrants. Selon les statistiques du service de l'Immigration à Québec, plus de la moitié des nouveaux-venus arrivés cette année, soit 22,000 sont allés dans l'Ontario. Le Québec en reçoit trois fois moins, soit 9,400 pour les cinq premiers mois de 1960, comparativement à près de 10,000 en 1959.

* * *

Le nouveau gouvernement a commencé une étude sur les travaux destinés à prévenir la débâcle et les inondations de la rivière Chaudière. Le gouvernement continuant les travaux du ministère libéral Godbout en 1943, pour maîtriser le capricieux cours d'eau a promis que le creusage à Scott jonction, serait un des premiers soucis de cette année.

* * *

Le maire de Chicoutimi, a déclaré que les travaux de la route Chicoutimi-Tadoussac reprendraient immédiatement pour aider les sans-travail de la région du Saguenay. Le projet d'une route unissant les régions du Saguenay et de la Côte Nord date de 1930 et a donné lieu à un nombre incalculable de déclarations et de démarches officielles.

Action rurale

(suite de la page 1)

rapports des sections, M. le président invite M. Gérard Moquin, professeur, à présenter le programme religieux de l'année.

M. Moquin cite d'abord cette courte phrase : "Le mal est entré dans le monde". Cette phrase, dit-il, est chargée de sens parce que, non seulement le mal est entré dans le monde, mais on s'aperçoit qu'il s'y organise très bien. Le mal est organisé. Donc, il faut que le bien s'organise. C'est là, à mon avis la nécessité de l'Action catholique."

"Si le mal est mieux organisé aujourd'hui, il nous faut une Action catholique mieux organisée. Ce qui amène l'Action catholique spécialisée".

Après-midi, dit-il, on vous a présenté le programme social, qui vise cette année, **la profession au service de l'homme.** On nous demande, cette année de repenser notre profession au point de vue chrétien, pour esayer de mieux vivre chrétiennement. On pourrait se demander, alors, très bien . . . nous avons un programme social mais pourquoi un programme religieux ? C'est sur quoi je voudrais insister avant de vous parler de la pénitence.

Nous sommes appelés à collaborer à l'oeuvre de l'Eglise. Mais ce qui arrive assez souvent lorsque nous allons voir des gens pour leur demander leur collaboration, on nous répond : Moi je ne suis pas assez bon, pas assez parfait pour faire cela, je suis bien trop pécheur". D'un autre côté, s'il nous fallait attendre que nous soyions tous parfaits, on sait fort bien qu'il ne se ferait jamais rien. Donc, où est la solution ? Il semble que ce soit celle-ci : Nous sommes appelés à nous perfectionner, nous-mêmes, tout en perfectionnant les autres. C'est là qu'arrive le programme religieux. C'est pourquoi l'Action catholique impose la nécessité de travailler plus spécialement à notre formation religieuse ; à approfondir notre vie spirituelle, à nous aider, elle propose chaque année un programme religieux en même temps qu'un programme social.

L'an dernier, c'était la messe.. Comme moyen de sanctification, on nous proposait de vivre plus profondément notre messe. Cette année, on nous propose comme programme : **Pénitence et engagement.**

M. Moquin continue en nous expliquant le pourquoi de la pénitence et sa nécessité.

Son exposé, de même que celui de M. Gareau constituent un excellent amorce pour tous les membres, en vue de se lancer dans le travail de l'année qui commence.

Monseigneur l'Evêque, après avoir passé en revue les différentes activités du congrès, commence sa conférence.

"La Survivance" publiera le texte de cette conférence la semaine prochaine.

Celui qui aime la beauté et qui la recherche la voit partout ; toute la nature chante pour lui. Schopenhauer

Il est des personnes qui vont à travers la vie comme dans la rue passe une harmonieuse fanfare, répandant de tous côtés l'allégresse et la joie.
H. W. Beecher